

LA CONSTRUCTION DE L'ANTAHKARANA OU "PONT ARC-EN-CIEL"

[3@530]

Tant qu'un homme n'est pas entré consciemment sous la domination de l'Ego et ne commence pas à ressentir la vibration de l'atome permanent manasique, il est vain de s'attendre à ce qu'il réponde à certains idéaux ou à ce qu'il saisisse certains aspects de la vérité. L'unité mentale suffit à ses besoins et il n'existe pas de pont entre elle et l'atome manasique permanent.

[17@153]

L'antahkarana, "pont" de liaison, est symbolisé par le cou lui-même, qui relie la tête, seule et isolée, au torse composé de deux parties, l'une située au-dessus du diaphragme et l'autre au-dessous.

[18@511]

Le travail de construction de l'antahkarana doit être fait avec autant de compréhension consciente que possible.

[18@710]

Depuis le moment où il a mis le pied sur le Sentier, il s'est efforcé de construire l'antahkarana. Même cela a signifié pour lui un acte de foi et, dans les premiers stades, il poursuit le travail de construction bien qu'il sache à peine ce qu'il fait. Il suit aveuglément les règles anciennes et s'efforce d'accepter comme effectif ce qui ne lui a pas été prouvé, mais que des milliers de gens, au cours des siècles, ont attesté être un fait.

Tout ce processus est une sorte de point culminant du triomphe de ce sens inné de la Divinité qui a poussé l'homme en avant depuis les expériences et les aventures physiques les plus primitives, jusqu'à cette grande aventure qu'est la construction d'un Sentier le conduisant du monde matériel dense au monde spirituel.

Il a jusqu'ici reconnu ces énergies spirituelles supérieures par leurs effets ; maintenant, il faut qu'il apprenne à les manier, tout d'abord en les laissant se déverser en lui et s'écouler à travers lui, via l'antahkarana puis en les dirigeant vers l'objectif immédiat du Plan divin. Jusque là, il a travaillé principalement avec le *fil de conscience* ; celui-ci est ancré dans la tête, et c'est par cette conscience que sa personnalité et son âme sont liées, jusqu'à ce qu'il devienne une personnalité pénétrée par l'âme ; il a alors atteint l'unité avec son soi supérieur.

Par la construction de l'antahkarana, *un autre fil* est ajouté à la personnalité imprégnée par l'âme, et lie le vrai individu spirituel à la Triade spirituelle, le plaçant sous la direction de cette dernière.

À la quatrième initiation, le corps de l'âme, le corps causal disparaît, et le fil de conscience est rompu de manière occulte ; ni le corps de l'âme, ni le fil ne sont plus nécessaires ; ils deviennent seulement les symboles d'une dualité inexistante. L'âme n'est plus le dépositaire de l'aspect conscience comme auparavant.

Tout ce que l'âme a emmagasiné de connaissance, de science, de sagesse et d'expérience – récoltées dans un cycle de vie d'innombrables incarnations – est maintenant la seule possession de [18@711] l'homme spirituel. Il les transfère dans la correspondance

supérieure de l'appareil perceptif sensoriel, la nature instinctive des trois plans des trois mondes.

[18@478]

La sensibilité réceptive à l'impression créatrice était la caractéristique marquante de la conscience atlantéenne à ses derniers stades et de la période aryenne à son début. Aujourd'hui, elle fait place à la créativité individuelle, et en conséquence à la création consciente de [18@479] l'antahkarana de liaison, résultat du fil triple, fusionné et unifié.

Tout cela était l'expression de l'énergie divine pénétrant dans son mécanisme, par le fil d'argent de la puissance divine. On pourrait le considérer comme une triple manifestation de la vie verticale qui devient la vie horizontale par l'expression de la créativité. L'homme, en vérité, devient alors la Croix.

Néanmoins, quand il réussit à *construire le pont arc-en-ciel – ce qui peut se faire seulement quand il est sur la Croix fixe* –, alors la Croix fait place à la ligne. Cela survient après la quatrième initiation – celle de la Crucifixion. Il ne reste alors que la ligne verticale "allant du Ciel à l'Enfer".

Le but de l'initié – entre la quatrième et la septième initiation – est de résoudre la ligne en un cercle, accomplissant ainsi la loi et parachevant le processus de l'évolution.

[6@281]

Lorsque le disciple ou l'initié entre en contact intuitivement avec des idées via l'antahkarana, il doit les amener consciemment sur les niveaux abstraits de la pensée où – pour m'exprimer symboliquement – elles constituent les projets, avant l'instauration du processus créateur qui leur donnera une existence phénoménale.

Je souhaite donc que vous vous souveniez de trois facteurs.

1. L'intuition	qui prend contact avec les idées nouvelles et les révèle.
2. Le monde abstrait	où il leur est donné forme et substance, et qui est à la forme-pensée finalement créée, ce que le corps éthérique est au véhicule physique dense.
3. La pensée concrète	produisant la concrétisation de la forme-pensée et mettant ainsi l'idée à la disposition de l'humanité.

[6@30]

À mesure que le disciple-initié progresse et qu'il construit l'antahkarana, l'énergie de la Vie Une, émanant de la Monade, introduit le *quatrième type d'inspiration*.

À ces sources spirituelles d'inspiration, il faut en ajouter de moins importantes, telle que l'impression mentale, enregistrée télépathiquement et venant d'une [6@31] multitude de penseurs. Ces derniers travaillent à la fois comme individus et comme membres d'un groupe. Il y a aussi une inspiration émotionnelle que – sous sa forme la plus facilement reconnaissable – nous nommons *aspiration*.

Toutes ces sources d'inspiration, du point de vue ésotérique, sont évocatoires de désir, devant être transmué en volonté si – et seulement si – "l'énergie de la Volonté-de-Bien est le principe émanant de l'impulsion inspirée, et son résultat moteur ; elle doit constituer l'impulsion motivante au cœur même de l'être du disciple".

C'est la Volonté et son évocation immédiate qui est la nécessité majeure pour ce groupe particulier de disciples. Le Plan hiérarchique est l'objectif de cette volonté ; le Dessein de Sanat Kumara est la Révélation qui vient à ceux qui font preuve de cette volonté, et c'est la force du Pouvoir divin qui rend cette volonté possible. La force est au

pouvoir ce que le désir est à l'aspiration ou ce que la personnalité est à l'âme. C'est la révélation de la *qualité*.

[18@451]

L'âme s'ancre dans le corps en deux points.

1. *Il y a un fil d'énergie, que nous appelons l'aspect Vie ou Esprit, ancré dans le cœur.* Il utilise le flux sanguin, comme chacun sait, comme agent de distribution ; et, par le moyen du sang, l'énergie de vie est communiquée à toutes les parties du mécanisme. Cette énergie de vie apporte le pouvoir de régénération et l'énergie de coordination à tous les organismes physiques et assure la "cohésion" du corps.
2. *Il y a un fil d'énergie que nous appelons l'aspect Conscience* ou faculté de connaissance de l'âme, ancré au centre de la tête. Il gouverne ce mécanisme de réceptivité que nous appelons le cerveau et, par lui, dirige l'activité et engendre la prise de conscience dans tout le corps par le moyen du système nerveux.

[18@452] Ces deux facteurs d'énergie, qui sont reconnus par l'être humain en tant que connaissance et vie ou en tant qu'intelligence et énergie vivante, sont les deux pôles de son être. La tâche qui l'attend maintenant est de développer consciemment l'aspect médian ou équilibrant qui est l'amour ou relation de groupe.

[12@146]

La science de l'antahkarana est la science du fil triple qui existe depuis le début des temps, et relie l'homme à sa source monadique.

Les voies vers Dieu par l'antahkarana

[18@406]

C'est par l'antahkarana que l'esprit agit, que les processus vitaux sont gouvernés, et que fonctionnent tous les aspects en cours de développement de la Divinité.

[18@496]

Il faut éliminer ce qui n'est pas essentiel et se concentrer sur l'essentiel – l'essentiel intérieur, concernant l'âme et sa relation avec la personnalité, et l'essentiel externe concernant vous-même et votre entourage.

[12@2]

La science de l'antahkarana traite de la manière de jeter un pont sur le hiatus existant dans la conscience de l'homme, entre le monde de l'expérience humaine ordinaire, le monde triple du fonctionnement physique, émotionnel, mental, et les niveaux supérieurs de ce que l'on appelle le développement spirituel, qui est le monde des idées, de la perception intuitive, de la pénétration et de la compréhension spirituelle.

Ceci conduit à surmonter les limitations – physiques et psychologiques – qui restreignent, chez l'homme, la libre expression de sa divinité innée.

[12@147]

La Science de l'antahkarana traite de tout le système d'énergie, des processus d'utilisation, de transformation et de fusion. Elle traite aussi des énergies émises et de leur relation [12@148] avec l'entourage ; elle est la base de la science des centres de force.

Les énergies qui arrivent et qui passent constituent finalement deux grandes centrales d'énergie, l'une caractérisée par la *puissance*, et l'autre par l'*amour* ; ces énergies sont

toutes dirigées dans le sens de l'illumination de l'individu et de l'humanité dans son ensemble, par le moyen de la Hiérarchie. C'est fondamentalement la Science du Sentier.

L'antahkarana est le fil de conscience, d'intelligence, l'agent récepteur de toutes les réactions sensibles. Le point intéressant à garder à l'esprit, et sur lequel il nous faut maintenant insister, c'est que ce fil de conscience est *produit par l'âme* et non par la monade.

L'Âme du Monde déverse ses fils arachnéens de conscience sensible dans toutes les formes, dans toutes les cellules du corps, et dans tous les atomes.

L'âme humaine, l'ange solaire, répète ce processus par rapport à son ombre ou réflexion, la personnalité. Ceci fait partie du travail créateur de l'âme.

Mais, à son tour, *l'être humain doit devenir créateur au sens mental du terme*, et répéter ce processus, car en tous points le microcosme ressemble au macrocosme.

Donc, par le fil de vie, l'âme crée et reproduit une personnalité dans laquelle elle peut fonctionner.

Puis, par la construction de l'antahkarana, l'âme développe tout d'abord sa sensibilité sur le plan physique, et plus tard, elle jette un pont sur les ouvertures existant entre les trois aspects mentaux, par la méditation et le service. Ainsi se trouve terminé le Sentier de Retour vers le Centre, qui doit être parallèle au Sentier allant vers l'extérieur.

[6@196]

Je souhaite aujourd'hui étendre l'enseignement donné dans les instructions précédentes au sujet de l'antahkarana, et vous expliquer – selon l'optique du groupe – un paragraphe qui s'y trouve : "C'est une réflexion – une attitude consciente concentrée – poursuivie dans toutes les circonstances de la vie, et qui enregistre automatiquement les événements conditionnant la vie de l'humanité. Elle crée donc un courant d'énergie ascendante teintée par la qualité de la vie et les caractéristiques de Rayon des membres du groupe. Le long de ce courant peuvent passer à volonté la qualité de la vie et les caractéristiques de Rayon à la fois ascendantes et descendantes, et le disciple enregistrera de manière croissante "les choses de l'esprit" ; il acquerra donc la possibilité d'entrer dans le monde de la Hiérarchie, et parviendra un jour à la porte vers la Voie de l'Évolution Supérieure. Répétons-le, il agira donc efficacement dans les trois mondes en tant que serviteur-disciple."

Dans ce paragraphe vous est indiqué le mode de vie méditatif et spirituel du disciple, par rapport à son âme, et plus tard par rapport à l'Ashram.

Il vous est indiqué aussi le mode de vie du groupe pénétrant dans la Hiérarchie, ainsi que la technique hiérarchique qui permet à ce grand groupe de pénétrer dans un centre spirituel encore plus grand et de faire descendre de Shamballa la compréhension du Dessein divin, lequel précipitera comme le Plan hiérarchique ; [6@197] ceci permettra à la Hiérarchie de former un grand groupe de service.

Aussi haut que vous montiez dans l'échelle de la Vie, vous vous apercevrez qu'à partir du quatrième règne et au-delà, la technique de méditation gouverne toutes les expansions de conscience, tout enregistrement du Plan ou Dessein et, en fait, tout le processus du développement évolutionnaire.

C'est une technique de compréhension spirituelle, de focalisation de l'attention à un quelconque niveau de conscience, et aussi d'instauration de modes de contact.

[3@399]

Pour fouler le Sentier, il faut devenir ce Sentier lui-même.

L'antahkarana est une illusion.

[6@193]

Le symbolisme de l'antahkarana a une fâcheuse tendance à compliquer la compréhension de sa véritable nature.

Puis-je vous rappeler que, de même que l'âme n'est pas un lotus à douze pétales flottant sur la substance mentale, mais en réalité un centre de force ou de douze énergies maintenues ensemble par la volonté de l'entité spirituelle – la monade sur son propre plan – ; de même, *l'antahkarana n'est pas une série de fils d'énergie*, lentement tissés par la personnalité fusionnée à l'âme, et rejoints par des fils correspondants projetés par la Triade spirituelle ; il est en réalité **un état de conscience**. Ces symboles sont des choses vraies et vivantes, créées par le pouvoir de la pensée du disciple, mais – dans l'espace et dans le temps – elles n'ont pas de véritable existence. *La seule véritable existence est celle de la monade sur son propre plan*, Volonté active et expressive [6@194] se faisant jour, puis, Amour actif dans l'établissement des relations, et Intelligence également active dans l'emploi des deux énergies supérieures. Il ne faut pas oublier que l'énergie de l'intelligence, centrée dans le mental, est l'instrument ou agent d'exécution des deux autres énergies monadiques.

La tâche – et c'est une véritable tâche – consistant à construire l'antahkarana et à créer ce qui franchira ce hiatus, est en vérité un effort organisé et conscient pour projeter la pensée concentrée de l'homme spirituel, du plan mental inférieur jusqu'à des zones de conscience qui ont été pressenties mais pas touchées ; cela implique l'utilisation de la totalité de la conscience déjà développée et déjà "illuminée" par l'âme, et un effort délibéré pour la rendre de plus en plus sensible à l'activité concentrée du monde des réalités spirituelles supérieures ; cela consiste à diriger le courant de pensée consciente vers le monde, pressenti et théoriquement reconnu, des Maîtres, de la Triade spirituelle et, finalement, de Shamballa.

[18@318]

L'antahkarana est *le Chemin, Sentier ou Voie de la Résurrection est la "Voie Radieuse"*. Cette voie conduit directement d'un grand centre planétaire à l'autre – de l'humanité à la Hiérarchie, et de la Hiérarchie à Shamballa. C'est la *Voie de la Résurrection*. C'est la Voie qui est composée de la lumière de la substance intelligente, de la substance d'attraction de l'Amour qui rayonne, et la voie karmique, pénétrée de l'essence de la Volonté inflexible. Le karma est essentiellement la Volonté conditionnée du Logos planétaire, ordonnant toute chose en vue du but ultime de la vie même, par le processus de vie, de compréhension aimante et d'activité intelligente.

[18@452]

Tout ce que les disciples peuvent faire est de s'en remettre à la tendance inaltérable de la nature subconsciente à remonter à la surface de la conscience, selon une activité réflexe en vue d'établir la *continuité de conscience*.

Tout ceci fait partie – en trois stades – du processus d'intégration, prouvant au disciple que la vie dans son ensemble – en termes de conscience – est une vie de révélation.

[18@453]

Auparavant, j'ai parlé de "connaissance-sagesse" qui sont des mots synonymes de "force-énergie". *La connaissance utilisée est la force qui s'exprime ; la sagesse utilisée est l'énergie en action*.

Quand l'homme entre sur le Sentier, il doit s'éduquer à la méthode consistant à utiliser la connaissance par rapport à l'identité consciente d'elle-même, à l'individu contenu en

soi-même, se créant soi-même. Quand il est capable de le faire, il transmue la connaissance en sagesse.

La connaissance-force concerne la personnalité et le monde des valeurs matérielles ; *la sagesse-énergie s'exprime par le fil de conscience et le fil créateur*, constituant un cordon au tissage double. Pour le disciple, ils représentent la fusion du passé – fil de conscience – et du présent – fil créateur –, et forment ensemble ce que sur le Sentier de Retour, on appelle habituellement l'antahkarana.

[18@474]

La construction de l'antahkarana, entreprise consciemment sur le Sentier du disciple, est un processus qui obéit à certaines règles anciennes et éprouvées. Quand on observe correctement ces règles, la suite des événements et l'apparition des résultats désirés sont inéluctables.

1. La connaissance-force s'exprime par le fil de conscience et par le fil de création.
2. [18@475] Ces deux fils, pour le disciple, sont une fusion de la connaissance passée – fil de conscience – et de la connaissance actuelle – fil de création.
3. Le fil de vie ou sutratma proprement dit, est étroitement uni à ces deux fils. Vous avez alors atma-buddhi-manas – ce dernier étant l'agent de création – fonctionnant consciemment, dans une certaine mesure, chez l'aspirant.
4. La fusion de la personnalité et de l'âme est en cours, mais, lorsqu'elle a atteint un certain point, il apparaît qu'une créativité ou activité créatrice de la Volonté est nécessaire pour jeter un pont entre la Triade spirituelle et la personnalité, en passant par l'âme.
5. Le pont qui doit être construit s'appelle techniquement antahkarana.
6. Ce pont doit être construit par l'aspirant qui est focalisé sur le plan mental, car c'est la substance mentale – dans ses trois degrés – qui doit être utilisée, et les trois aspects du mental – l'atome permanent manasique, le Fils du Mental ou Ego et l'unité mentale – sont tous impliqués dans ce processus.

[17@144]

Le centre coronal est situé au sommet même de la tête. On l'appelle souvent "le lotus aux mille pétales" ou brahmarandra.

- Il correspond au Soleil spirituel central. [17@145]
- Il est mis en activité fonctionnelle après la *troisième initiation*. Il est l'organe distributeur de l'énergie monadique ou aspect Volonté de la Divinité.
- *Il est relié à la triple personnalité par l'antahkarana* que les disciples et initiés sont en passe de construire et qui n'atteint sa pleine utilité qu'après la destruction du corps causal lors de la quatrième initiation.
- Il est le centre équivalent à Shamballa dans le corps physique, et l'agent du Père, ou premier aspect divin.
- Il enregistre les desseins, correspond au "feu électrique" du Système solaire, et sa qualité est dynamique.

[15@71] + [18@447]

C'est au travail des "constructeurs de ponts" que nous nous intéressons.

La véritable construction de l'antahkarana n'a lieu que lorsque le disciple commence à être définitivement focalisé sur les niveaux mentaux et lorsque, en conséquence, son mental fonctionne intelligemment et consciemment. À ce stade, il doit commencer à avoir une idée plus exacte que cela n'a été le cas, des distinctions existant entre le Penseur, l'appareil de pensée et la pensée elle-même, à commencer par la double fonction de celle-ci qui est :

- le fait de reconnaître les Idées et d'y être réceptif ;
- la faculté créatrice de construire consciemment des formes-pensées ; ceci implique nécessairement une forte attitude mentale et une réorientation du mental vers la réalité. Tandis que le disciple commence à se centrer sur le plan mental – et c'est là l'intention principale du travail de méditation –, il commence à *travailler dans la matière mentale* et s'entraîne aux pouvoirs et à l'utilisation de la pensée. Il atteint une certaine mesure de contrôle mental. Il peut diriger le phare du mental dans deux directions : dans le monde des activités humaines, et dans le monde des activités de l'âme. Comme l'âme se fraie un chemin en se projetant en un fil ou un courant d'énergie, dans les trois mondes, de la même façon le disciple commence à [15@72] se projeter consciemment dans les mondes plus élevés. Son énergie sort, par l'intermédiaire du mental contrôlé et dirigé, dans le monde du mental spirituel plus élevé et dans le royaume de l'intuition.

Une activité réciproque est ainsi établie. Cette réponse entre le mental supérieur et le mental inférieur est, en termes symboliques, appelée *la lumière*, et le "chemin éclairé" naît entre la personnalité et la Triade spirituelle, via le corps de l'âme, exactement de la même façon que l'âme entre définitivement en contact avec le cerveau via le mental. Ce "chemin éclairé" est le pont illuminé. Il est bâti au moyen de la méditation ; il est construit par un effort constant pour que l'intuition se manifeste, par la soumission et l'obéissance au Plan – qui commence à être reconnu dès que l'intuition et le mental sont en rapport –, par une incorporation consciente dans le groupe de service et pour des desseins d'assimilation au tout. Toutes ces qualités et toutes ces activités sont fondées sur un caractère élevé et sur les qualités développées sur le Sentier de probation.

[18@454]

Ces trois fils majeurs qui en réalité sont six, si l'on différencie le fil créateur en ses parties composantes, forment l'antahkarana. Ils incarnent l'expérience passée et présente et sont reconnus par l'aspirant. Ce n'est que sur le Sentier lui-même que l'expression "construire l'antahkarana" devient exacte et appropriée. C'est sur ce point que la confusion peut intervenir dans le mental de l'étudiant.

Appeler ce courant d'énergie, le sutratma et un autre courant, le fil de conscience et un troisième courant d'énergie, le fil créateur, est une distinction purement arbitraire du mental analytique inférieur. Il l'oublie. *Tous trois ensemble sont essentiellement l'antahkarana en voie de formation.*

Il est également arbitraire d'appeler antahkarana le pont que le disciple construit à partir du plan mental inférieur, via le plan égoïque, tourbillon central de force.

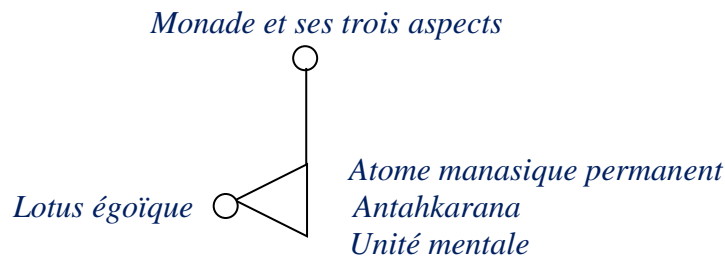
Nous définirons l'antahkarana comme le *prolongement du fil triple* – jusque là tissé inconsciemment par l'expérimentation dans la vie et la réceptivité de la conscience à l'environnement – obtenu en projetant consciemment les trois énergies unies de la personnalité, sous l'impulsion de l'âme, par-dessus la discontinuité qui jusque là existait dans la conscience. Deux événements peuvent alors se produire.

1. *La réponse magnétique de la Triade spirituelle* – atma-buddhi-manas –, qui est l'expression de la monade, est évoquée. Un courant triple d'énergie spirituelle est lentement projeté vers le lotus égoïque et vers l'homme inférieur.
2. *La personnalité commence alors à jeter un pont* par-dessus le hiatus existant de son côté entre l'atome manasique permanent et l'unité mentale, entre le mental supérieur abstrait et le mental inférieur.

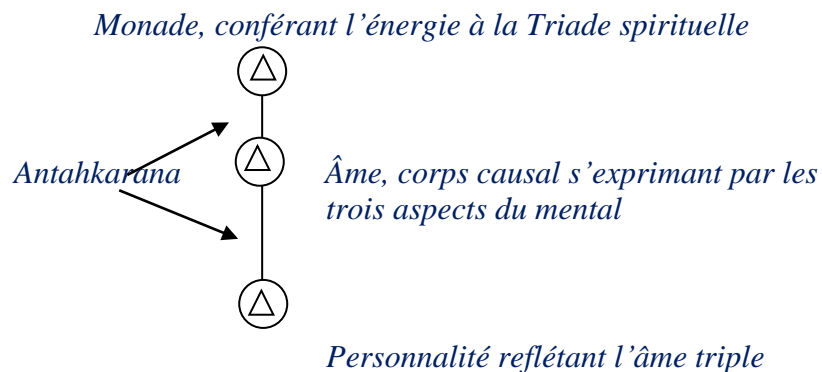
Techniquement et sur le Sentier du disciple, ce pont, entre la personnalité sous ses trois aspects et la monade sous ses trois aspects, s'appelle l'antahkarana.

Cet antahkarana est le résultat de l'effort uni de l'âme et de la [18@455] personnalité, travaillant ensemble consciemment à construire ce pont. Lorsqu'il est terminé, il existe un rapport parfait entre la monade et son expression sur le plan physique, l'initié dans le monde extérieur. La tâche du disciple est :

1. de prendre conscience des situations suivantes :
 - du processus combiné à la force ;
 - de la position sur le Sentier, ou reconnaissance des agents de qualification disponibles ou énergies ;
 - de la fusion ou intégration du fil de conscience avec le fil créateur et le fil de vie ;
 - de l'activité créatrice ; elle est essentielle car ce n'est pas seulement par le développement de la capacité de créer dans les trois mondes qu'est créé le nécessaire point focal, mais elle conduit aussi à la construction de l'antahkarana, à sa "création".
2. de construire l'antahkarana entre la Triade spirituelle et la [18@456] personnalité, avec la coopération de l'âme. Ces trois points d'énergie divine pourraient être symbolisés ainsi :



Ce simple symbole vous donne l'image de la tâche du disciple sur le Sentier. Un autre diagramme peut servir de clarification :



Vous avez ci-dessus les "neuf de l'initiation" ou la transmutation de neuf forces en énergies divines.

La troisième initiation marque la consommation de ce processus, et il y a alors une ligne directe de relation entre la monade et le soi inférieur.

La quatrième initiation marque, chez l'initié, la parfaite compréhension de cette relation. Cela lui permet de dire "Le Père et moi sommes un." C'est pour cette raison que la Crucifixion ou Grande Renonciation prend place.

C'est l'âme qui est crucifiée. C'est le Christ qui "meurt". Ce n'est pas l'homme ; ce n'est pas Jésus. Le corps causal disparaît. L'homme est conscient monadiquement. Le corps de l'âme ne joue plus de rôle utile et n'est plus nécessaire. Il ne reste rien que le sutratma, caractérisé par la conscience, laquelle continue de garder son identité bien qu'elle soit fondue dans le tout. Une autre caractéristique est la créativité, ainsi la conscience peut

se focaliser à volonté sur le plan physique, dans un corps extérieur ou forme. Ce corps est créé par la volonté du Maître.

[3@643]

Le travail du second groupe B d'Agnichaitans ou dévas de l'ombre

Entre les différents stades de conscience – depuis le subconscient, en passant par le soi conscient jusqu'au supra conscient – il existe un travail de liaison de construction et d'établissement d'un pont, exécuté par l'intermédiaire de certains groupes de dévas sur tous les plans.

Ces trois groupes du plan **[3@644]** physique ont leur contrepartie sur les niveaux supérieurs où un travail parallèle s'effectue.

[18@513]

Ce qui importe c'est l'aptitude du disciple à sentir la signification du *Mot de pouvoir* lorsqu'il le prononce silencieusement. *C'est la qualité de son idée qui amènera l'effet juste*, et non la manière dont il produit un son à l'aide de ses cordes vocales et de sa bouche.

C'est l'aptitude à penser, à sentir et à lancer silencieusement l'appel de qualité à qualité, de signification à signification, de nature à nature, de forme à esprit qui importe, se souvenant toujours que ce qui se trouve sur le plan physique n'est pas un principe. Le son physique n'est pas ce qui conduira à la réussite dans la construction de **[18@514]** l'antahkarana. C'est la qualité d'un type particulier de nature subjective – le Rayon de l'âme dominant le Rayon de la personnalité – qui attire ce qui est encore plus subjectif ; c'est cela, en vérité, qui accomplit le travail.

[15@73]

L'obéissance au Dessein et au devoir immédiats est la caractéristique du disciple entraîné. Ceux qui connaissent beaucoup mieux le Plan que nous ne pouvons le connaître refusent de laisser leur mental s'étendre sur des hypothèses improuvables, bien que possibles, relatives au futur développement racial. Ils centrent leur attention sur ce dont il faut s'occuper immédiatement à cette époque.

Je prie tous les disciples de faire de même, car en ce faisant, il est possible de jeter un pont au-dessus de la brèche et de relier les deux rives des stades, supérieur et inférieur, de conscience, entre l'Âge ancien et le nouveau, entre le Royaume de Dieu et le royaume des hommes, et ainsi de prendre place dans les rangs du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde dont la tâche ardue demande nos efforts et nos sacrifices.

On pourrait aussi déclarer ici que la construction du pont par lequel la conscience peut fonctionner facilement à la fois **[15@74]** dans les mondes supérieurs et inférieurs, est rendue possible par une vie définitivement dirigée, qui conduit fermement l'homme dans la direction du monde des réalités spirituelles, et par certains mouvements dynamiques d'orientation, ou de focalisation, planifiés, soigneusement réglés et dirigés.

[6@254]

C'est l'homme, en tant qu'âme, en pleine conscience de veille qui prend l'initiation.

D'où l'accent mis sur le contact de l'âme lorsque l'homme est sur le Sentier de probation et qu'il passe par les premiers stades de l'état de disciple. Ceci conduit, plus tard, à mettre l'accent sur la nécessité de deux activités majeures, avant que l'homme ne puisse prendre les initiations supérieures :

- l'alignement ;
- la construction scientifique de l'antahkarana.

[6@248]

Cette forme d'alignement est la réalisation d'un contact direct et vrai avec l'âme. L'alignement auquel se rapporte cette formule est relatif à l'antahkarana.

[18@450]

Dans le travail du cycle de l'évolution cependant, l'homme doit répéter ce que Dieu a déjà fait. Il doit lui-même créer à la fois dans le monde de la Conscience et dans le monde de la Vie.

[18@457]

Plus tard, la note de la personnalité et celle de l'âme, étant à l'unisson, produiront un effet de nette attraction sur la Triade spirituelle. Cette Triade spirituelle, par ailleurs, a exercé un effet magnétique croissant sur la personnalité. Cela commence au moment du premier contact conscient avec l'âme.

À ce stade de début, la réponse de la Triade est nécessairement transmise via le sutratma et produit inévitablement l'éveil du centre de la tête.

La doctrine de l'œil – l'œil de la vision – gouverne l'expérience mystique. La doctrine de l'œil est basée sur la relation entre l'âme et la personnalité. Elle implique les relations spirituelles, mais l'attitude de dualisme, de reconnaissance des opposés polaires, y est implicite.

Pour l'expérience mystique

La doctrine du cœur commence [18@458] à supplanter la doctrine de l'œil. La doctrine du cœur gouverne le développement occulte. La doctrine du cœur est basée sur la nature universelle de l'âme, conditionnée par la Monade, l'Unique, et implique la réalité.

[18@280]

Le dualisme âme-esprit et la nécessité du pont arc-en-ciel

La leçon qui attend l'initié est de comprendre la signification intérieure – non pas la signification évidente et facile à saisir – du fait que *l'Esprit est de la Matière à son point le plus élevé, et la Matière, de l'Esprit à son point le plus bas*. Ceci implique la libre interaction de l'énergie-vie, consciemment appliquée et résultant de processus longs de plusieurs ères, et de la matière-force, via l'antahkarana.

Le "pont arc-en-ciel" devient un canal qu'emprunte l'impact monadique ou énergie de la vie sur la substance, afin que la substance, prenant forme selon l'intention cyclique du Logos planétaire, puisse être de plus en plus colorée ou qualifiée par l'énergie de l'universalité.

[18@114]

À mesure que le temps passera, les exigences concernant actuellement les disciples *jusqu'à la deuxième initiation y comprise*, deviendront les exigences du Sentier de probation.

Cela nécessitera une compréhension plus claire du Sentier du disciple. Sur ce Sentier, l'enseignement principal donné à l'avenir se rapportera à :

- la construction du pont arc-en-ciel, l'antahkarana ;
- la nature de l'intuition et son développement, à mesure qu'elle remplacera le mental dans ses deux aspects, concret et abstrait, inférieur et supérieur ;
- la nature de la vie telle que l'exprime la monade.

C'est dans ces trois manières d'aborder la vérité qu'est cachée la nouvelle Révélation ; elle remplacera l'enseignement sur l'âme donné aux néophytes et aux disciples, et l'accent sera mis – pour eux – sur l'aspect Vie et non tellement sur l'aspect Amour.

[18@119]

À mesure que le disciple construit le pont arc-en-ciel, l'antahkarana, et à mesure qu'un groupe de disciples construit l'antahkarana de groupe, ils rendent possible la "perception triadale" mentionnée plus haut.

Quand le disciple a jeté un fil de lumière vivante – par le pouvoir de l'amour magnétique – par-dessus l'espace séparant la Triade de la personnalité, il découvre qu'il fait partie d'un groupe. Cette reconnaissance de groupe – tout d'abord imparfaite et exprimée sans intelligence – est le facteur qui lui permet d'atteindre l'Ashram du Maître, en passant le long de ce fil ancré.

[18@183]

C'est le long de l'antahkarana que la force utilisée par l'initié doit affluer et, suivant la nature du travail à accomplir, tel fil ou filament particulier du pont arc-en-ciel sera employé par l'initié.

Il y a quatre voiles de maya nécessairement constitués de sept forces, celles-ci produisant l'aspect phénoménal et effectif – dans le temps et dans l'espace – de la Grande Illusion, sous ses trois formes : illusion, mirage et maya.

Il y a sept points d'énergie par lesquels peuvent se déverser les différents aspects de la force nécessaire pour produire les effets désirés au sein des voiles de maya ; ils correspondent aux *sept types ou caractéristiques de Rayon*. Mais le type principal d'énergie avec lequel l'initié travaille sur le plan physique est *le septième*, le Rayon ou énergie du Rite, de la Cérémonie, de l'Ordre et de la Loi.

Le travail accompli au sein des voiles est un travail de nouvel arrangement, de classification et de coordination des forces présentes, constituant maya à tel moment ; celui-ci doit fournir, dans le temps et dans l'espace, les formes par lesquelles les plans de la Hiérarchie peuvent se matérialiser, par lesquelles les âmes de toutes les formes peuvent être soumises à l'expérience nécessaire et progresser ainsi vers l'accomplissement de la Volonté de Dieu.

[18@442]

Il n'y a pas d'initiation pour le disciple tant qu'il n'a pas commencé à construire consciemment l'antahkarana, établissant ainsi une relation étroite entre la Triade spirituelle et le mental en tant qu'aspect supérieur des trois mondes. Plus tard, il met son cerveau physique en mesure d'être un agent d'enregistrement sur le plan physique, manifestant ainsi un alignement clair et un canal direct allant de la Triade spirituelle au cerveau via l'antahkarana qui a relié le mental supérieur et le mental inférieur.

Ceci implique beaucoup de travail, une grande capacité d'interprétation et un grand pouvoir de visualisation. Je choisis mes mots avec soin. Cette visualisation ne s'applique pas nécessairement à la forme ou aux présentations mentales concrètes ; elle concerne la sensibilité symbolique qui exprime en l'interprétant la compréhension spirituelle, fournie par l'intuition naissante – agent de la Triade spirituelle.

C'est difficile pour celui qui commence le travail de construction de l'antahkarana de saisir le sens de la visualisation vu qu'elle est liée à une réceptivité grandissante de ce que le groupe ashramique lui communique, à sa vision naissante du Plan divin tel qu'il existe en réalité, et à ce qui lui est confié en tant qu'effet ou résultat de chaque initiation successive. Je préfère le mot "effet" au mot "résultat" car l'initié travaille de plus en plus consciemment avec la loi de Cause à Effet, sur les plans autres que le plan physique. Nous utilisons le mot résultat pour exprimer les conséquences de cette grande Loi cosmique telles qu'elles se manifestent dans les trois mondes de l'évolution humaine.

C'est en rapport avec cet effort que l'initié découvre la valeur, l'utilisation et le dessein de l'imagination créatrice. Finalement, cette imagination créatrice est tout ce qui lui reste de la vie astrale, active, intensément puissante, qu'il a vécue pendant tant de vies. À mesure que l'évolution se poursuit, son corps astral devient un mécanisme de transformation, le désir étant transformé en aspiration, elle-même [18@443] transformée en une faculté d'expression intuitive grandissante.

La réalité de ce processus est démontré par l'apparition de la qualité fondamentale qui a toujours été inhérente au désir même : la qualité d'imagination de l'âme, mettant en œuvre le désir et devenant une faculté supérieure de création à mesure que le désir passe à des états de conscience toujours plus élevés et conduit à des réalisations toujours plus hautes. Cette faculté invoque en fin de compte les *énergies du mental*, et le mental, ajouté à l'imagination, devient avec le temps un grand agent d'invocation et de création. C'est ainsi que la Triade spirituelle est mise en rapport avec la personnalité triple.

Fondamentalement, *le plan astral n'existe pas en tant que partie du Plan divin* ; c'est fondamentalement le produit du mirage, de kama-manas, mirage que l'humanité a créé et dans lequel elle vit depuis les premiers jours de l'Atlantide.

L'effet d'un contact croissant avec l'âme n'a pas été simplement de disperser les brumes du mirage, mais il a servi aussi, en conséquence, à consolider et à utiliser effectivement l'imagination avec sa faculté créatrice toute puissante. L'énergie créatrice, lorsqu'elle est mise en œuvre par un mental illuminé – avec sa faculté de créer des formes-pensées – est alors utilisée par le disciple, afin d'obtenir des contacts plus élevés que ceux avec l'âme, et de mettre sous forme symbolique ce dont il prend conscience par le moyen d'une ligne d'énergie – l'antahkarana – qu'il crée régulièrement et scientifiquement.

[12@143]

- La science de l'antahkarana est reliée à tout le problème de l'énergie, mais spécialement à l'énergie maniée par l'individu, et aux forces par lesquelles l'individu se relie à d'autres individus ou groupes. Pour plus de clarté, adoptons le terme de :
 - *énergie* : pour toutes les forces qui se déversent dans l'individu quelles que soient leur direction ou leur source ; ces énergies majeures ont été fréquemment nommées "sutrata", "fil de vie", ou "cordon d'argent" ;
 - *force* : pour toutes les énergies qui – après avoir été dûment manipulées et concentrées – sont projetées par l'individu ou le groupe dans n'importe quelle direction, avec de nombreux motifs possibles, certains bons, certains égoïstes.
- La science de l'antahkarana, en termes techniques et pour le [12@144] groupe, est spécifiquement la science de la manifestation de la lumière, avec ses résultats de révélation et les changements qui s'ensuivent. Il faut se souvenir que :
 - la lumière est substantielle et, pour l'Esprit, c'est la sublimation ou forme supérieure de la Matière "matérielle" ;
 - la lumière est aussi la qualité ou caractéristique majeure de l'Âme dans son propre domaine, et du corps éthérique – finalement réflexion de l'âme – dans les trois mondes de l'évolution humaine ;
 - l'objet de la science dont nous traitons est de fusionner la lumière inférieure et la lumière supérieure, de sorte qu'une seule lumière brille dans la manifestation physique et une synthèse de lumière est obtenue ;
 - en termes techniques, il existe deux corps de lumière – le corps vital ou éthérique et le véhicule de l'âme ; l'un est le résultat de millénaires de vie incarnée et devient, avec le temps, un réservoir puissant d'énergies

recueillies à partir d'un vaste éventail de contact, bien qu'il soit conditionné par le type de Rayon dans ses trois aspects ; le corps éthérique existe et fonctionne puissamment aujourd'hui ; le corps de l'âme est en voie de lente construction ;

- La science de l'antahkarana doit être étudiée de trois manières :
 - concrètement et en relation avec le corps éthérique, qui est une forme substantielle, tangible, considérée comme telle par la science moderne, bien que non encore admise universellement ; [12@145]
 - égoïquement, en relation avec l'âme et le corps de lumière par lequel l'homme spirituel doit fonctionner dans le monde des âmes et qui – lorsqu'il est fusionné avec le corps éthérique – produit la manifestation de la Divinité sur Terre, à un degré plus ou moins grand selon l'étendue de la fusion et la reconnaissance consciente par l'individu ;
 - abstraitement, en relation avec la connaissance-sagesse, deux mots qui se rapportent à la force et à l'énergie et à leur emploi par l'individu, dans son entourage et ses contacts.
- La science de l'antahkarana concerne le problème de la continuité de conscience, et le problème de la vie et de la mort.
- La science de l'antahkarana traite du fil triple qui relie :
 - la monade, l'âme et la personnalité, reliant les trois véhicules périodiques et unifiant les sept principes ;
 - la personnalité triple et son entourage dans les trois mondes de l'entreprise humaine et, plus tard, dans les deux autres mondes – ce qui fait cinq – de l'expression supra humaine ;
 - l'homme consciemment créateur et le monde des idées ; il doit prendre contact et exprimer ces dernières par le travail créateur, jetant ainsi un pont de lumière :
 - entre le monde des âmes et le monde des phénomènes ; [12@146]
 - entre le domaine de la beauté, de la réalité subjective, et le monde extérieur tangible ;
 - entre lui-même et les autres ;
 - entre groupe et groupe ;
 - plus tard, quand le Plan divin sera devenu une réalité pour lui, entre le quatrième règne – l'humain – et le cinquième règne – le royaume de Dieu – ;
 - finalement entre l'humanité et la Hiérarchie.
- La science de l'antahkarana est la science du fil triple qui existe depuis le début des temps, et relie l'homme à sa source monadique. La reconnaissance de ce fil et son emploi conscient en tant que Sentier et moyen de contacts toujours plus vastes, viennent relativement tard dans le processus d'évolution. Le but de tous les aspirants et disciples est de prendre conscience de ce courant d'énergie dans ses diversifications, et d'employer consciemment ces énergies de deux manières : intérieurement, pour le développement de soi, et au service du plan prévu pour l'humanité.
- La science de l'antahkarana enseigne certaines vérités concernant ce fil, dont quelques unes pourraient être énumérées comme suit :
 - *le fil de vie vient directement de la monade, c'est-à-dire de l'Un, Ce fil est ancré dans le cœur pendant l'incarnation ; c'est là qu'est le siège de la vie ;*
 - *le fil de conscience vient directement de l'âme ; il est ancré dans la tête ; c'est là qu'est le siège de la conscience ;*

- *le fil de l'activité créatrice* : c'est l'être humain qui le met en route et le construit. Il est ancré dans la gorge, lorsqu'il est suffisamment construit. Ce fil est une extension ou une synthèse des deux fils fondamentaux. Ce fil [12@147] créateur est lui-même de nature triple. Il est lentement construit par l'homme, au cours des âges. Lorsque l'homme s'éveille vraiment du point de vue de la conscience intelligente et du désir de s'exprimer pleinement, le processus s'accélère nettement. Ces trois fils mineurs créés par lui constituent le troisième fil de l'antahkarana qui relie finalement :
 - le corps physique au corps éthérique, en passant du cœur à la rate, et de là au corps du pranâ, corps vital ou éthérique ; il s'unit à la force émanant des *pétales égoïques de volonté* ;
 - le corps éthérique au corps astral ; ce fil passe du plexus solaire au cœur, et de là au corps astral ; il recueille l'énergie du fil mentionné ci-dessus, et s'unit à la force émanant des *pétales d'amour* ;
 - le corps astral et le véhicule mental ; ce fil passe du centre ajna au centre de la tête, et de là au corps mental ; il recueille l'énergie des deux autres fils mentionnés ci-dessus, et s'unit à la force des *pétales de connaissance*.

Bien que ces trois énergies soient finalement tissées en un seul fil, elles demeurent cependant distinctes. Il faut se souvenir que le corps de l'âme est construit de pure lumière blanche, tandis que le corps éthérique est fait de lumière dorée.

- La science de l'antahkarana traite donc de tout le système d'énergie, des processus d'utilisation, de transformation et de fusion. Elle traite aussi des énergies émises et de leur relation [12@148] avec l'entourage ; elle est la base de la science des centres de force. Les énergies qui arrivent et qui passent constituent finalement deux grandes centrales d'énergie, l'une caractérisée par la puissance, et l'autre par l'amour ; ces énergies sont toutes dirigées dans le sens de l'illumination de l'individu et de l'humanité dans son ensemble, par le moyen de la Hiérarchie. C'est fondamentalement la science du Sentier.

L'antahkarana donc est le fil de conscience, d'intelligence, l'agent récepteur de toutes les réactions sensibles. Le point intéressant à garder à l'esprit, et sur lequel il nous faut maintenant insister, c'est que *ce fil de conscience est produit par l'âme et non par la monade*.

Les influences zodiacales

[18@481]

La tâche qui occupe l'être humain, à tous [18@482] les stades de développement, consiste à jeter un pont par-dessus le hiatus entre :

1. la Croix mutable et la Croix fixe ;
2. l'humanité et la Hiérarchie ;
3. la triplicité inférieure, la personnalité, et la Triade spirituelle ;
4. la monade sur son propre plan et le monde objectif extérieur.

Il l'effectue par un processus :

- d'Intention ;
- de Visualisation ;
- de Projection ;
- d'Invocation et d'Évocation ;
- de Stabilisation et de Résurrection.

[16@281]

Mercure est la synthèse de manas-bouddhi, mental-sagesse qui s'exprime au travers de l'âme humaine.

*Mercur*e gouverne le pont ou l'*antahkarana*. Dans la Vierge, Mercur

[16@263]

Mercur

[16@132]

Vulcain a, jusqu'ici, été caché, mais son influence a remplacé d'une manière croissante toute domination lunaire, car la personnalité, ou côté forme de la vie, est perdue de vue dans le rayonnement du Soleil, l'âme.

La lumière de Vulcain et la lumière du Soleil sont *une* lumière. Et ces trois – Mercur

Vulcain, à son tour, devient invisible, et seul le [16@133] Soleil subsiste. Nous avons par conséquent une vision du Soleil, l'expérience de la personnalité et de son effort, qui est le mode d'achèvement gouverné par Mars.

[16@299]

La formation d'un Quaternaire ésotérique affecte puissamment le quaternaire majeur de l'homme : esprit, âme, mental et cerveau. Cette énergie provoque un éveil intérieur et un jeu de rapports qui préparent l'aspirant à l'initiation. *Ce Quaternaire supérieur est Sirius-Lion-Mercur*

Sirius	Lion	Mercur	Saturne
Esprit	Âme	Mental	Cerveau
Vie	Qualité	Illumination	Apparence
Inhalation	Intermède	Exhalation	Intermède [16@300]

Le tableau ci-dessus vous donne la clé de la réalité fondamentale et de la nécessité de la méditation telle qu'elle est pratiquée par le disciple et l'initié.

[16@315]

Il y a deux mots qui révèlent le but et le motif de l'expression sur la Croix cardinale. Ils expliquent pourquoi les deux "Portes du zodiaque" s'ouvrent toutes grandes à l'impulsion [16@316] et aux exigences de l'Esprit divin.

Un de ces mots est "conservation de soi-même", conduisant à la poussée en incarnation dans le *Cancer*, qui est la Porte ouvrant à l'esprit et à son expression sur le plan physique. Cette poussée – lorsque c'est la forme qui est le principal objet de l'attention de l'âme et ce avec quoi elle s'identifie en premier lieu – conduira plus tard au stade de concrétion statique dans le signe de terre du *Capricorne*.

L'autre mot est "immortalité", l'aspect divin de la conservation du soi ; c'est le facteur conditionnant majeur dans le processus de la création, conduisant à la révélation intégrale de l'évolution, à l'apparition cyclique de la vie dans la forme et à la révélation de la vie dans la forme.

Les quatre énergies divines majeures, se déversant par les quatre bras de cette Croix, produisent le tourbillon de force, force de synthèse, qui constitue la "fontaine de pure

lumière ardente" au travers de laquelle tous ceux qui prennent les initiations supérieures doivent passer à un moment donné.

Ceux qui prennent les deux premières initiations doivent fouler le Sentier qui passe à travers le "sol ardent".

Ceux qui passent par les initiations supérieures doivent plonger dans "la mer ou la fontaine de feu" qui est essentiellement le feu divin, tel qu'il a été purifié de chaque aspect de la forme matérielle par la complète purification du désir.

Le cerveau et la relation entre l'âme et la personnalité

[18@431]

1. *Le cerveau est un appareil des plus délicats de réception et de transmission.*

- Il est réceptif à l'information qui lui est relayée par les sens, à partir du plan émotionnel et du plan mental.
- Par son intermédiaire, la personnalité inférieure prend conscience de son environnement, de la nature de ses désirs, de ses particularités mentales, ainsi que des états émotionnels et des pensées des personnes rencontrées dans l'entourage.

2. *Le cerveau est surtout conditionné par le système endocrinien*, beaucoup plus, en fait, que les endocrinologistes ne sont prêts à l'admettre :

- Il est puissamment conditionné par trois glandes majeures qui se trouvent en étroite relation avec la substance cervicale. Ce sont le corps pituitaire, la glande pinéale, et la glande carotide.
- Celles-ci forment un triangle, pratiquement non relié chez l'homme moyen et étroitement relié chez l'homme spirituel.
- Ces glandes sont les correspondances objectives des trois centres énergétiques au moyen desquels l'âme ou l'homme spirituel occupant ses véhicules physiques, les gouverne.
- Quand la relation est étroite entre les trois glandes – comme c'est de plus en plus le cas en ce qui concerne les disciples – il s'établit un triangle d'énergies en circulation.
- Ce triangle, par la glande carotide située dans la moelle [18@432] allongée, est mis en relation avec d'autres glandes et centres.

3. *Le cerveau, en tant que transmetteur, devient un puissant agent de direction.*

- En tant que récepteur et transmetteur de la pure énergie ou de la vie, il utilise la glande carotide, gouvernée par le centre alta-major, et établit une relation étroite avec le cœur et le centre du cœur.
- En tant que récepteur de l'énergie mentale ou énergie de l'âme, c'est le centre ajna qui devient l'agent directeur ; c'est le centre qui gouverne le corps pituitaire.
- Ces énergies sont reçues via le centre de la tête qui gouverne la glande pinéale. L'énergie émotionnelle pénètre le système de la personnalité via le centre du plexus solaire où elle gouverne, où elle est transmuée et élevée.

C'est ce triple mécanisme de la tête – à la fois objectif et subjectif – qui utilise le cerveau physique en tant qu'agent de réception et de transmission. C'est lui qui est amené à une activité créatrice et donc passe sous la domination du disciple à l'instruction ou en voie de préparer l'initiation.

Qu'il apprenne à maîtriser et à employer consciemment le mental ; qu'il entraîne son mental à recevoir des communications à partir de trois sources.

- *Les trois mondes de la vie ordinaire*, permettant ainsi au mental d'agir en tant que "sens commun".
- *L'âme*, devenant ainsi consciemment le disciple, le travailleur de l'ashram, illuminé par la sagesse de l'âme, et remplaçant progressivement la connaissance acquise dans les trois mondes. Cette connaissance, correctement appliquée, devient sagesse.
- *La Triade spirituelle*, jouant le rôle d'intermédiaire entre la monade et le cerveau de la personnalité. Ceci peut finalement survenir [18@433] car l'âme et la personnalité sont fusionnées, et fondues en une seule unité active qui, à son tour, remplace ce que par une expression erronée nous appelons "l'âme". La dualité prend alors la place de la triplicité originelle.

[15@69]

Sur le Sentier de probation, la double énergie de l'âme commence à devenir de plus en plus active, et l'homme cherche consciemment à utiliser son mental et à exprimer l'Amour-Sagesse sur le plan physique. C'est là simplement un énoncé de l'objectif de tous les aspirants.

Lorsque les cinq énergies commencent à être utilisées consciemment et avec sagesse dans le but de servir, un rythme s'établit alors entre la personnalité et l'âme. C'est comme si un champ magnétique était établi et ces deux unités vibrantes et magnétiques, ou ces énergies groupées, commencent à pénétrer dans le champ d'influence l'une de l'autre. Dans les premiers stades, cela ne se produit qu'occasionnellement et rarement.

Plus tard, cela se produit d'une façon plus constante et ainsi se crée un sentier de moindre résistance, "le chemin d'approche familier" ainsi qu'on l'appelle parfois ésotériquement. C'est ainsi que la première moitié du "pont", l'antahkarana, est construite.

À l'époque où la troisième initiation est passée, ce chemin est terminé et l'initié peut "passer vers les mondes supérieurs à volonté, laissant loin derrière lui les mondes inférieurs ; ou bien il peut venir de nouveau et passer sur le chemin qui conduit de l'obscurité à la lumière, de la lumière à l'obscurité, et des mondes inférieurs dans les royaumes de la lumière."

[3@960]

Quand l'antahkarana est en voie d'utilisation, *le centre alta major* est de même employé et les *trois centres physiques de la tête* commencent à travailler comme une unité, formant ainsi une sorte de triangle.

Quand on atteint la troisième initiation, ce triangle est pleinement éveillé et le feu – ou énergie – circule librement.

[3@789]

Une analogie intéressante existe – exacte dans ses grandes lignes, bien que moins [3@790] évidente dans le détail – entre la construction de l'antahkarana sur les niveaux mentaux, reliant l'unité mentale à l'atome permanent manasique – le long duquel l'homme peut parcourir le Sentier de Libération et se libérer – et l'ouverture d'un canal entre le centre situé à *la base de l'épine dorsale et le cerveau*, rejoignant ensuite le *centre de la tête*.

Par ce dernier canal l'homme s'échappe du corps physique dense et la continuité de conscience entre les plans astral et physique est atteinte.

Dans l'un des cas, grâce à une juste direction de la force, le réseau éthérique ne forme plus barrière ; il est détruit et l'homme est pleinement conscient dans le cerveau physique de ce qui arrive sur le plan astral. Dans l'autre cas, le corps causal est finalement détruit par une judicieuse direction de la force.

Le travail du Maître, de l'initié et du disciple

[18@438]

Le disciple vit dans les trois mondes et jusqu'à la troisième initiation, il manifeste sa vitalité strictement en relation avec *l'âme et la personnalité* et donc strictement avec le monde phénoménal et avec les divers niveaux du plan cosmique physique dense.

Le Maître fonctionne sur le plan de l'Existence, et manifeste le fait qu'il *est* éternellement, qu'il existe en tant qu'aspect divin sur les niveaux sans formes des *plans éthériques cosmiques*.

Le Maître a synthétisé en lui-même tout ce que le disciple en progrès souhaite exprimer, tout ce qui est possible comme expansion, en mettant, de plus, l'accent sur l'aspect dynamique de la vie, et sur son aptitude à demeurer immuablement dans l'existence pure.

[11@122]

Les hommes ne connaissent encore rien du procédé consistant à œuvrer avec la Substance dynamiquement énergisée, parce que celle-ci les impressionne fondamentalement et les utilise, dès qu'ils prennent conscience du Plan et tombent ainsi sous l'influence de la Triade spirituelle. Les hommes, au lieu d'utiliser, sont donc "utilisés" par ce qui peut servir au développement du Plan : *l'énergie dynamique de la Volonté divine*. Cette volonté dynamique ne peut devenir accessible, et les disciples ne peuvent réellement œuvrer avec le Plan que lorsque l'antahkarana est construit de façon adéquate dans une certaine mesure, même imparfaitement.

[18@529]

Le disciple ou l'initié peut, avec un pouvoir grandissant, se mettre au diapason du Mental du Logos planétaire, Sanat Kumara. De même que [18@530] le disciple, lorsqu'il est conscient de l'âme, peut se mettre au diapason du mental de son Maître, de même l'initié, sur une courbe plus élevée de la spirale, peut enregistrer les pensées de l'Être divin dans lequel, tous, nous avons la vie, le mouvement et l'être.

Par le développement de l'antahkarana et son utilisation consciente et scientifique, l'initié perçoit ce qui se dégage de la Chambre du Conseil de Shamballa ; il peut alors commencer à travailler efficacement en tant que représentant de l'aspect Volonté de la Divinité.

[18@541]

Dans le travail de création de l'antahkarana, *le disciple* tout d'abord et autant que cela lui est possible, par le moyen d'un effort mental positif, *se focalise sur le plan mental*. La fusion de l'âme et de la personnalité est alors présente et résulte d'une activité positive. La qualité et la vibration de ce point focal positif sont alors rendues négatives à la vibration ou contact supérieur, qui est invoqué par la puissance et la radiation existantes. La réponse du pôle opposé – si le disciple pouvait s'en rendre compte – est immédiate et, dans la mesure du possible, déterminée par le point de réalisation du disciple.

Cette activité invocatoire-évocatoire produit un *point de tension* – mais non encore un point de fusion avec le pôle positif. À partir de ce point de tension, le disciple travaille à la création de l'antahkarana ; cela engendrera finalement la fusion désirée entre la personnalité pénétrée par l'âme et la Triade spirituelle.

Le même processus général dicte toutes les fusions désirées et produit ces points de tension qui sont le secret de [18@542] toute croissance. Le disciple s'efforce consciemment de provoquer ces points de tension et de fusion.

Le point de tension nécessaire au travail

[18@49] *Rappel*

Ce point de tension est trouvé quand la volonté consacrée de la [18@50] personnalité est mise au contact de la volonté de la Triade spirituelle. Ceci en trois stades précis.

- *Le stade où l'aspect inférieur de la volonté qui est focalisé dans le corps mental – la volonté-d'activité de la personnalité – entre en contact avec le mental supérieur abstrait ; ce dernier est l'aspect inférieur de la Triade et l'interprète de la Monade.*
 - Ce contact devient possible à partir du moment où le premier fil mince de l'antahkarana, le pont arc-en-ciel, relie complètement l'unité mentale à l'atome manasique permanent.
 - Cela se manifeste par un dévouement absorbant au Plan, et c'est un effort pour servir ce Plan à tout prix, à mesure qu'il est compris et saisi.
 - Cela s'exprime par la pratique de la bonne volonté, telle que la comprend l'être humain intelligent ordinaire, mise en œuvre comme mode de vie.

- *Le stade où l'aspect amour de l'âme est mis en contact avec l'aspect correspondant de la Triade, auquel nous donnons l'appellation inadéquate d'intuition. Il s'agit en réalité de la pénétration et de la compréhension divines, s'exprimant par la formulation d'idées.*

Les idées sont sans forme et elles sont en fait des points d'énergies se déplaçant vers l'extérieur afin d'exprimer finalement quelque "tension interne" du Logos créateur divin. Quand l'initié le saisit et s'y identifie, sa bonne volonté s'épanouit en Volonté-de-Bien. Le plan et la qualité cèdent la place au dessein et à la méthode. Les plans sont faillibles, expérimentaux, et servent un besoin temporaire. Le dessein tel que l'exprime l'initié est permanent, à longue portée, inaltérable et sert l'Idée Éternelle.

- *Le stade où – après la quatrième initiation – il existe, via la Triade, une relation directe et ininterrompue entre la monade et la [18@51] forme qu'emploie le Maître pour exécuter son travail parmi les hommes. Cette forme peut être soit sa personnalité temporaire, à laquelle Il est parvenu par le moyen normal de l'incarnation, ou une forme créée spécialement ; les théosophes donnent à celle-ci le nom technique mais pesant de "mayavirupa". C'est le "vrai masque, cachant la lumière radieuse et l'énergie dynamique d'un Fils de Dieu révélé".*

Ce stade peut être appelé la réalisation de la Volonté-d'Être, mais il ne s'agit pas de l'existence en tant qu'expression individuelle, mais de l'existence en tant qu'expression du Tout – non séparatif, incluant tout, motivé par la bonté, la beauté et la vérité, s'exprimant intelligemment en tant qu'amour pur.

LA CONSTRUCTION DU PONT ARC-EN-CIEL

[18@444]

La première partie du pont

L'âme humaine – contrairement à l'âme fonctionnant dans son propre domaine, exempte des limitations de la vie humaine – est emprisonnée et susceptible d'être gouvernée par les trois énergies inférieures pendant la plus grande partie de son expérience.

Puis, sur le Sentier de Probation, l'énergie double de l'âme commence à être de plus en plus active, et l'homme cherche à utiliser son mental consciemment et à exprimer l'Amour-Sagesse sur le plan physique.

Quand les cinq énergies commencent à être utilisées consciemment et avec sagesse dans le service, un rythme est alors établi entre la personnalité et l'âme. C'est comme si un champ magnétique était établi et que ces deux unités vibratoires et magnétiques, ou énergies groupées, pénétraient dans leur champ réciproque d'influence. Au début cela n'arrive que de temps en temps et rarement ; plus tard cela survient de manière plus constante. C'est ainsi que le sentier de contact est établi et devient finalement la ligne de moindre résistance, "la voie de l'approche familière" comme on l'appelle parfois.

C'est ainsi qu'est construite la première partie du pont, l'antahkarana.

Lorsque la troisième initiation est un fait accompli, cette Voie est terminée, et l'initié peut passer à volonté à des mondes plus élevés laissant les mondes inférieurs loin derrière lui ; ou il peut revenir et passer sur la voie conduisant de l'obscurité à la lumière, de la lumière à l'obscurité, et des mondes inférieurs au domaine de la lumière.

[18@445]

Ainsi, les deux ne font qu'un, et la *première grande union sur le Sentier de Retour est effectuée.*

La deuxième partie du pont

Il faut alors parcourir le deuxième stade de la Voie conduisant à une seconde union d'importance encore plus grande, en ce qu'elle conduit à la libération complète des trois mondes. Il faut se souvenir qu'à son tour l'âme est une union de trois énergies dont les trois énergies inférieures sont le reflet.

C'est une synthèse de l'énergie de la Vie même – qui se manifeste en tant que principe de vie dans le monde des formes –, de l'énergie de l'intuition, Amour-Sagesse spirituel ou compréhension – qui se manifeste en tant que sensibilité et sentiment dans le corps astral –, et du mental spirituel dont le reflet, dans la nature inférieure, est le mental ou principe d'intelligence dans le monde des formes. Ces trois niveaux correspondent à *atma-buddhi-manas* de la théosophie – cette triplicité supérieure qui est reflétée par la triplicité inférieure, et se focalise dans le corps de l'âme sur les niveaux supérieurs du plan mental avant d'être précipitée en incarnation.

Les énergies animant le corps physique et la vie intelligente de l'atome, les états de sensibilité émotionnelle, et le mental intelligent, doivent finalement se fondre avec les énergies animant l'âme, et être transmues en celles-ci. Ce sont :

- le mental spirituel apportant l'illumination ;
- la nature intuitive conférant la perception spirituelle ;
- la vitalité divine.

Après la troisième initiation, la "Voie" est parcourue avec une grande rapidité, et le pont qui relie parfaitement la Triade spirituelle et son reflet matériel inférieur est achevé.

Les trois mondes de l'âme et les trois mondes de la personnalité deviennent un seul monde où l'initié travaille et fonctionne, sans voir de distinctions. Il considère un monde comme étant celui de l'inspiration, l'autre, celui du service, et cependant les considérant tous deux comme formant un seul monde d'activité.

Ces deux mondes sont symbolisés sur le plan extérieur par le corps éthérique subjectif – ou corps de l'inspiration vitale – et le corps physique dense.

La troisième partie du pont [18@446]

La véritable construction de l'antahkarana n'a lieu que lorsque le disciple commence à être nettement focalisé sur les niveaux mentaux, et donc que son mental fonctionne intelligemment et consciemment.

À ce stade, il doit avoir une idée plus exacte qu'auparavant de la distinction entre le penseur, l'appareil de la pensée et la pensée elle-même, et aborder sa double fonction ésotérique qui est :

- la reconnaissance et la réceptivité des idées ;
- la faculté créatrice de construction consciente de formes-pensées.

Ceci implique nécessairement une forte attitude mentale et une réorientation du mental vers la réalité.

Lorsque le disciple commence à se focaliser sur le plan mental – et ceci est le but primordial du travail de méditation –, il commence à travailler dans la matière mentale et s'entraîne au pouvoir et à l'utilisation de la pensée. *Il parvient à une certaine mesure de maîtrise du mental ; il peut tourner le projecteur du mental dans deux directions, vers le monde de l'effort humain et vers le monde de l'activité de l'âme.* De même que l'âme se fraye un chemin en se projetant en un fil ou courant d'énergie dans les trois mondes, de même le disciple commence à se projeter consciemment dans les mondes supérieurs. Son énergie progresse par le moyen du mental maîtrisé, et [18@447] dirigé vers le monde du *mental spirituel supérieur* et dans le domaine de l'intuition. Une activité réciproque est alors établie. On parle symboliquement de cette *relation entre mental inférieur et mental supérieur en termes de lumière*, et la "voie de lumière" apparaît *entre la personnalité et la Triade spirituelle* via le corps de l'âme, de même que l'âme avait pris véritablement contact avec le cerveau via le mental.

[18@447]

Cette "voie de lumière" est le pont illuminé.

Il est construit par la méditation ; il est construit par un effort constant pour attirer l'intuition, par la soumission et l'obéissance au Plan – que l'on commence à reconnaître dès que *l'intuition et le mental sont en rapport* – et par une incorporation consciente au groupe au moyen du service et en vue d'une assimilation au tout. Toutes ces qualités et ces activités reposent sur un fond de caractère correct et de qualités acquises sur le Sentier de Probation.

La construction du pont, par lequel la conscience peut fonctionner avec facilité à la fois dans les mondes supérieurs et dans les mondes inférieurs est, en premier lieu, effectuée par une tendance de vie nettement dirigée, qui envoie l'homme assidûment dans la direction du monde des *réalités spirituelles*, ainsi que par certains mouvements de réorientation ou de focalisation, basés sur un plan, et soigneusement dirigés et déclenchés.

Dans ce dernier processus, le gain des mois ou années passés est étroitement évalué ; l'effet de ce gain sur la vie quotidienne et dans le mécanisme du corps est soigneusement

étudié ; la volonté-de-vivre en tant qu'être spirituel, est introduite à la conscience avec une netteté et une détermination qui entraînent un progrès immédiat.

[18@448]

Cette construction de l'antahkarana se poursuit dans le cas de tout étudiant sérieux. Quand ce travail est exécuté intelligemment et en pleine conscience du but recherché, et quand l'aspirant n'est pas seulement conscient de la méthode, mais qu'il est alerte et actif quant à sa mise en œuvre, alors le travail avance à grands pas, et le pont est construit.

[18@449]

Le fil de conscience – l'antahkarana – est le résultat de l'union de la vie et de la substance, ou des énergies fondamentales qui constituent la première différenciation dans le temps et l'espace ; ceci produit quelque chose de différent, qui n'apparaît que lorsqu'a lieu une troisième manifestation divine, après l'union des dualités de base.

[18@484]

La compréhension de la méthode de construction de l'antahkarana est essentielle si l'humanité veut avancer comme prévu ; dans ce mouvement en avant, les disciples et les aspirants doivent former, et forment en effet, le peloton de tête. L'humanité va s'éveiller dans son ensemble à la poussée spirituelle affluente ; une impulsion irrésistible vers la lumière spirituelle et vers une orientation majeure va survenir.

[18@467]

La construction de l'antahkarana s'effectue par le moyen d'un effort conscient au sein même de la conscience, et non simplement en s'efforçant d'être bon, d'exprimer la bonne volonté ou de manifester les qualités d'altruisme et de haute aspiration.

Construire l'antahkarana c'est relier les trois aspects divins. Cela implique une activité mentale intense et exige le pouvoir d'imaginer et de visualiser, ainsi qu'un fervent effort pour bâtir la Voie de Lumière en substance mentale. Cette substance mentale a – comme nous l'avons vu – trois caractéristiques ou une nature triple, et le pont de lumière vivante est une création composite, renfermant :

- de la force, focalisée et projetée à partir des forces fusionnées de la personnalité ;
- de l'énergie, puisée dans le corps égoïque par un effort conscient ;
- de l'énergie, tirée de la Triade spirituelle.

C'est essentiellement, néanmoins, une activité de la personnalité intégrée et consacrée.

[18@457]

Le pont entre les trois aspects du mental pour l'aspirant

Il a derrière lui une longue série d'existences dont l'expérience l'a amené au point où il est apte à évaluer consciemment sa condition, et à arriver à une certaine compréhension de son point d'évolution.

Il peut donc entreprendre – en coopération avec sa conscience qui s'éveille et se focalise constamment – de franchir l'étape suivante qui est celle du disciple accepté. Dans le présent, il est orienté vers l'âme ; par la méditation et l'expérience mystique, il a des contacts intermittents avec l'âme, qui deviennent de plus en plus fréquents. Il devient quelque peu créateur sur le plan physique, à la fois dans sa pensée et dans ses actes ; parfois, même si c'est rare, il a une expérience intuitive authentique.

[18@469]

Il commence à interpréter la vie en termes d'énergie et de forces, et non en termes de qualité et de désir.

La première partie du développement occulte se réalise : la personnalité est à l'unisson de l'âme.

[18@460]

Sur le plan mental se trouvent les trois aspects du mental ou les trois points focaux de la perception et de l'activité mentales.

1. Le mental inférieur concret, qui s'exprime très complètement par le moyen du *cinquième Rayon*, celui de la Science concrète, reflétant la phase inférieure de l'aspect Volonté de la Divinité et résumant en lui-même toute connaissance ainsi que la mémoire égoïque. Le mental inférieur concret est relié aux *pétales de connaissance* du lotus égoïque et il peut être illuminé par l'âme de façon prononcée ; il se révèle finalement être le projecteur de l'âme. Il peut être maîtrisé par les processus de concentration. Il est transitoire dans le temps et l'espace. Par un travail conscient et créateur, il peut être relié à l'atome manasique permanent ou au mental abstrait.

2. Le Fils du Mental. C'est l'âme elle-même gouvernée par le *deuxième aspect* des sept Rayons, point que je vous demande d'enregistrer sérieusement. Il reflète la phase inférieure de l'aspect Amour de la Divinité, et résume en lui-même les résultats de toute la connaissance [18@461] accumulée qui est la sagesse illuminée par la lumière de l'intuition. On pourrait exprimer ceci en disant que c'est l'amour tirant profit de l'expérience et de la connaissance.

Il s'exprime très complètement par les *pétales d'amour* de son être inné. Par le service consacré, il met en action le Plan divin dans les trois mondes de l'accomplissement humain. Il est donc relié au deuxième aspect de la Triade spirituelle et son fonctionnement est engendré par la méditation.

Il maîtrise alors et utilise à ses propres fins spirituelles la personnalité consacrée, via le mental illuminé.

3. Le mental abstrait. Il se révèle très complètement sous l'influence du *premier Rayon*, celui de Volonté ou de Pouvoir, reflétant l'aspect le plus élevé de la Volonté de la Divinité ou principe atmique ; lorsqu'il est complètement développé, il résume en lui-même le Dessein de la Divinité et devient responsable de l'émergence du Plan.

Il fournit l'énergie des *pétales de volonté* jusqu'à ce que la vie éternelle de l'âme soit absorbée dans ce qui n'est ni transitoire, ni éternel, mais infini, sans limites et inconnu. Son fonctionnement conscient est engendré par la construction de l'antahkarana.

Ce "pont arc-en-ciel radieux" unit la personnalité illuminée, focalisée dans le corps mental, mue par l'amour de l'âme, avec la Monade ou Vie Une et permet au divin Fils de Dieu manifesté d'exprimer la signification des mots "Dieu est Amour" et "Dieu est un feu dévorant". Ce feu, tirant son énergie de l'Amour, a brûlé toutes les caractéristiques de la personnalité, ne laissant qu'un instrument purifié, coloré par le Rayon de l'âme, et pour qui l'existence du corps de l'âme n'est plus nécessaire.

À ce stade, la personnalité a complètement absorbé l'âme, ou pour m'exprimer peut-être plus exactement, *l'âme et la personnalité se sont fusionnées*, mêlées en un instrument unique au service de la Vie Une.

[18@462]

La période couverte par la construction consciente d'antahkarana va des derniers stades du Sentier de Probation à la troisième initiation.

Ayant atteint le stade humain développé – présentant intégration, aspiration, orientation, et consécration –, l'homme se tient fermement sur les niveaux inférieurs du plan mental ; il se trouve alors face aux sept sous-plans de ce plan, et aux états de conscience correspondants. Il entre donc dans un nouveau cycle où – en possession cette fois de sa pleine conscience de soi – il lui faut développer sept états de perception [18@463] mentale, tous sont innés ou inhérents à lui-même et tous – lorsqu'ils sont maîtrisés – conduisent à l'une des sept initiations majeures. Voici les sept états de conscience en commençant par le premier ou le plus bas.

Plan mental

1. Conscience mentale inférieure. Développement de la vraie perception mentale.
2. Conscience de l'âme ou perception de l'âme. Il ne s'agit pas de la perception de l'âme par la personnalité, mais de l'enregistrement par l'âme elle-même de ce que l'âme perçoit. Ceci est plus tard enregistré par le mental inférieur. Cette perception de l'âme est donc l'opposé de l'attitude mentale habituelle.
3. Conscience supérieure abstraite. Développement de l'intuition et reconnaissance du processus intuitif par le mental inférieur.

Plan bouddhique

4. Perception spirituelle, consciente, persistante. C'est la pleine conscience du niveau bouddhique ou intuitionnel. C'est la conscience de perception qui est la caractéristique marquante de la Hiérarchie. Le foyer de la vie de l'homme passe sur le plan bouddhique. C'est le quatrième état de conscience ou état médian.

Plan atmique

5. Conscience de la volonté spirituelle telle qu'elle est exprimée et ressentie sur les niveaux atmiques, ou troisième plan de la manifestation divine. Je ne peux dire que peu de chose de cet état de conscience ; cet état de conscience nirvanique n'a que peu de signification pour le disciple.

Plan monadique

6. Conscience inclusive de la monade sur son propre plan, le deuxième plan de notre vie planétaire et solaire.

Plan logoïque

7. Conscience divine. C'est la conscience du Tout sur le plan le plus élevé de notre manifestation planétaire. C'est aussi un aspect de la conscience solaire sur le même plan.

[18@466]

C'est seulement quand le disciple comprend cela intelligemment qu'il peut commencer à tisser les fils pour en faire un pont de lumière, qui devient finalement la Voie de Lumière qui le conduit vers les mondes supérieurs de l'existence. *Il se libère ainsi des trois mondes.*

Dans notre cycle mondial c'est avant tout une question de fusion et d'expression, dans la pleine conscience de veille, de trois états majeurs de conscience.

1. Conscience de Shamballa.

- Conscience de l'unité et du dessein de la Vie.
- Reconnaissance du Plan et coopération au Plan.
- Volonté. Direction. Unité.
- Influence de la Triade.

2. Conscience hiérarchique.

- Conscience du Soi, de l'âme.
- Reconnaissance de la divinité et coopération avec elle.
- Amour. Attraction. Relation.
- Influence de l'âme.

3. Conscience humaine.

- Conscience de l'âme dans la forme.
- Reconnaissance de l'âme et coopération avec elle.
- Intelligence, Action, Expression.
- L'influence de la personnalité consacrée.

[18@43]

La construction de l'antahkarana entre la monade et la personnalité

Cette fois par rapport à l'âme, se répète la découverte de la porte, de son usage et finalement de son apparition derrière l'initié. Il faut trouver la porte sur le plan mental, et non comme auparavant sur le plan éthérique ; on y parvient avec l'aide de l'âme et du mental inférieur et grâce au pouvoir révélateur de la claire lumière froide de la raison.

Lorsqu'il la découvre, l'initié se trouve face à la "révélation d'une expérience terrible, mais belle". Il s'aperçoit cette fois que ce n'est pas l'alignement qu'il lui faut, mais la mise en route d'un travail créateur précis – la construction d'un pont entre la porte qui se trouve derrière, et la porte qui se situe en avant. Ceci implique la construction de ce que l'on nomme techniquement, l'antahkarana, le pont arc-en-ciel.

Il est construit par le disciple à l'instruction, sur la base de son expérience passée ; il est ancré dans le passé et fermement enraciné dans l'aspect le plus élevé, correctement orienté, de la personnalité. Lorsque le disciple se met à travailler de manière créatrice, il s'aperçoit qu'il y a une action réciproque de la Présence, la Monade, l'unité qui se tient derrière la porte. Il découvre qu'une arche du pont – si on peut l'appeler ainsi – est construite ou projetée, à partir de l'autre rive du gouffre le séparant de l'expérience de la vie de la Triade spirituelle. Pour l'initié, cette Triade spirituelle est essentiellement ce que la personnalité triple est à l'homme en incarnation physique.

[18@504]

La réussite du processus de construction dépend de l'aptitude du disciple à faire trois choses.

- *Maintenir le mental stable dans la lumière*, c'est-à-dire maintenir le point de tension au point le plus élevé qu'il puisse atteindre à tel ou tel moment de son développement et de son activité constructrice.
- *Enregistrer la conscience du contact de l'âme*, provoquant ainsi une fusion croissante entre l'âme et la personnalité de sorte que, de plus en plus, l'unification complète soit atteinte. Techniquement, cela signifie que l'énergie du Rayon de l'âme et celle du Rayon de la personnalité se fondent, le Rayon de l'âme dominant toujours.
- Garder à l'esprit, spécifiquement et en détail, la méthode qu'il faut employer pour construire le pont selon la technique particulière de Rayon, et en vue de relier – de manière nouvelle et significative, en fait et pas seulement en théorie – *la Triade spirituelle et la personnalité*.

L'âme, en conséquence, en tant qu'entité séparée, disparaît lentement ; elle est absorbée par la personnalité qui, de plus en plus, devient l'âme en incarnation. Finalement, la relation est établie entre l'Esprit **[18@505]** – ou Monade – et la personnalité – la forme ou Matière – un point minuscule de conscience demeurant éternellement présent et percevant ces deux facteurs tout en maintenant inviolée sa propre identité.

Cette dernière réalisation est le résultat de siècles de travail exécuté par l'âme. Paradoxalement nous disons que l'âme disparaît ; cependant, en dernière analyse, elle demeure, car dans notre Système solaire il n'y a rien d'autre que cette conscience d'être.

L'antahkarana et l'effet des Rayons

Le pont à construire est souvent appelé "pont arc-en-ciel" car il est constitué par les couleurs des sept Rayons. Pour m'exprimer spécifiquement et du point de vue du disciple, je dirais que le pont qu'il construit entre la personnalité et la Triade spirituelle est composé de sept fils d'énergie ou sept courants de force. Il utilise les sept Rayons, ayant acquis la facilité de le faire, car bien des fois – dans le long cycle d'incarnations – sa personnalité s'est trouvée sur l'un des sept Rayons. Mais le Rayon de son âme domine en fin de compte et, dans le pont arc-en-ciel "on entend vibrer la couleur de ses Rayons ; la note de son Rayon est vue".

Le pont construit par l'humanité dans son ensemble est un pont unique, composé de la multiplicité des ponts individuels, construits par de nombreux disciples. Il est donc constitué finalement de sept fils ou courants d'énergie venant des sept groupes égoïques, un groupe pour chaque type de Rayon. Tous les êtres humains, ayant atteint le stade du contact de l'âme, contribuent à ce pont par leur travail créateur. Les fils de lumière dominants chez chacun fusionnent en un tout, et les fils secondaires disparaissent dans la lumière radieuse du pont septuple que l'humanité terminera un jour.

Même dans ce pont finalement parachevé – à la fin du cycle mondial – un Rayon dominera par sa lumière et sa couleur, *le deuxième Rayon avec le quatrième Rayon* comme Rayon subsidiaire. Le quatrième Rayon pourrait être nommé symboliquement "le câble principal" pour l'humanité de la quatrième Hiérarchie créatrice.

Les trois fils

[18@448]

- L'un des fils – *le sutratma ou fil de vie ancré dans le cœur* – relie et vivifie toutes les formes, les fondant en un tout qui fonctionne et incarne en lui-même la volonté et le dessein de l'entité qui s'exprime, qu'il s'agisse d'un homme, de Dieu, ou d'un cristal.
- L'autre fil – *l'antahkarana ou fil de conscience ancré dans la tête* – incarne la réceptivité de la conscience dans la forme à un champ de contacts qui s'étend régulièrement au sein de l'environnement.

L'un est le courant direct de vie, ininterrompu et immuable, qui peut être considéré symboliquement comme le courant direct de l'énergie vivante s'écoulant du centre à la périphérie, de la source à l'expression extérieure ou apparition phénoménale. C'est la vie. Elle produit le processus individuel et l'évolution de toute forme. C'est donc le Sentier de la vie, qui va de la monade à la personnalité, via l'âme. C'est l'âme sous forme de fil, qui est une et indivisible. Il communique l'énergie de la vie et s'ancre finalement au centre du cœur humain, et à quelque point focal central dans toutes les formes de l'expression divine. Il n'existe rien, et il ne reste rien que la vie.

Le fil de conscience – l'antahkarana – est le résultat de l'union de la vie et de la substance, ou des énergies fondamentales qui constituent la première différenciation dans le temps et l'espace. Ceci produit quelque chose de différent, qui n'apparaît que lorsqu'à lieu une troisième manifestation divine, après l'union des dualités de base.

[18@450]

Les trois fils créés par l'homme sont ancrés dans le plexus solaire, la tête et le cœur. Quand le corps astral et le mental commencent à fonctionner comme une unité, et que

l'âme elle aussi est reliée consciemment – n'oubliez pas qu'elle est toujours reliée inconsciemment –, une extension de ce fil quintuple – les deux de base et les trois humains – est dirigée sur le centre de la gorge ; l'homme peut alors devenir un créateur conscient sur le plan physique. À partir de ces lignes majeures d'énergie, des lignes mineures peuvent rayonner à volonté. C'est sur cette connaissance que doit reposer tout futur développement psychique intelligent. Cette liaison doit se faire :

- entre le corps physique et le corps vital ou éthérique ; il s'agit là, en vérité, d'une extension du fil de vie entre le cœur et la rate ;
- entre le corps physique et le corps vital, considérés comme une [18@451] unité, et le véhicule astral ou émotionnel ; ce fil est ancré dans le plexus solaire – ou en émane – ; il est dirigé vers le haut au moyen de l'aspiration, jusqu'à ce qu'il s'ancre dans les pétales d'amour du lotus égoïque ;
- entre les véhicules astral et physique et le corps mental ; l'une des extrémités est ancrée dans la tête, l'autre dans les pétales de connaissance du lotus égoïque, propulsée par un acte de volonté.

[18@451]

Quand ceci est accompli, une véritable relation est établie entre les pétales de sacrifice – ou de volonté – du lotus égoïque et les centres de la tête et du cœur, ce qui produit une *synthèse entre la conscience, l'âme et le principe de vie*.

À la troisième initiation, les lignes de force sont alors tellement reliées entre elles, que l'âme et son mécanisme d'expression forment une unité.

Une fusion plus élevée peut alors se faire.

[18@458]

Il y a un hiatus dans la conscience, bien qu'en fait, il n'existe pas. Le fil d'énergie du sutratma jette un pont par-dessus ce hiatus et relie monade, âme et personnalité de manière ténue.

Mais le fil de conscience ne s'étend que de l'âme à la personnalité, dans le sens involutif. Sous l'angle évolutif – pour utiliser une expression paradoxale –, il n'existe que très peu de conscience entre l'âme et la personnalité, du point de vue de la personnalité sur l'arc évolutif du Sentier de Retour.

Tout l'effort de l'homme consiste à prendre conscience de l'âme et à transmuter sa conscience dans celle de l'âme, tout en conservant la conscience de la personnalité.

À mesure que la fusion âme-personnalité se renforce, *le fil créateur* devient de plus en plus actif ; ainsi, les trois fils fusionnent, se mêlent, finissent par dominer, et l'aspirant est alors prêt à combler le hiatus et à *unir la Triade spirituelle et la personnalité*, par le moyen de l'âme. Ceci implique un effort direct de travail divin créateur.

Jusque là, la relation entre âme et personnalité a été poursuivie assidûment et de manière primordiale par l'âme stimulant la personnalité dans le sens de l'effort, de la vision et de l'expansion.

Dès [18@459] lors, la personnalité intégrée, en développement rapide, devient consciemment active et – à l'unisson avec l'âme – commence à construire l'antahkarana, fusion des trois fils et projection de ceux-ci vers les "étendues plus vastes et plus élevées" du plan mental, jusqu'à ce que le mental abstrait et le mental concret inférieur soient reliés par le câble triple.

L'expérience antérieure concernant les trois fils est considérée logiquement comme s'étant déroulée de façon normale. L'homme se tient maintenant avec *le mental stable dans la lumière* ; il a quelque connaissance de la méditation, beaucoup de dévotion, et il perçoit aussi le prochain pas à franchir. La connaissance du processus devient progressivement

claire ; un contact grandissant avec l'âme est établi ; parfois surviennent des éclairs de perception intuitive venant de la Triade supérieure.

Le but poursuivi par les disciples plus avancés implique non seulement le contact de l'âme en tant que premier objectif – cela a été atteint dans une certaine mesure –, mais la construction du pont allant *de la personnalité à la Triade spirituelle* avec réalisation monadique subséquente, et ouverture à l'initié de la Voie de l'Évolution Supérieure dans ses branches diverses, et ses différents buts et objectifs.

La distinction – je ne dis pas la différence et je vous prie de le noter – entre les deux voies apparaît dans les comparaisons suivantes :

Désir – Aspiration.	Mental – Projection.
1 ^e et 2 ^e initiations.	3 ^e et 4 ^e initiations.
Intuition et Amour.	Volonté et mental universels. [18@460]
Le Sentier de lumière.	La Voie de l'Évolution Supérieure.
Le Point de contact.	L'antahkarana ou pont.
Le Plan.	Le Dessein.
Les trois rangées de pétales égoïques.	La Triade spirituelle.
La Hiérarchie.	Shamballa.
L'Ashram du Maître.	La Chambre du Conseil.
Les sept Sentiers.	Les sept Sentiers.

En réalité, vous avez là les deux approches majeures vers Dieu, ou vers le Tout divin, celles-ci se fondant, au moment de la *cinquième initiation*, dans la Voie Unique qui réunit en elle-même toutes les Voies.

Les six mots géant la construction de l'antahkarana
Intention, Visualisation, Projection, Invocation et Évocation, Stabilisation,
Résurrection et Ascension

[18@486] + [18@512]

Ces mots décrivent une technique de construction, ou processus de manipulation de l'énergie, qui engendre un rapport entre la monade et l'être humain qui aspire à la complète libération et foule le Sentier du disciple et de l'initiation.

Cela peut créer un canal de lumière et de vie entre les aspects divins inférieur et supérieur, et produire un pont entre le monde de la vie spirituelle et le monde de la vie journalière sur le plan physique.

C'est une technique ayant pour but d'engendrer la forme la plus élevée de dualisme et d'éliminer l'expression triple de la Divinité, ce qui intensifie l'expression divine et rapproche l'homme de son but ultime. Les disciples doivent toujours se souvenir que la conscience de l'âme est un stade intermédiaire.

[18@485] et [18@512]

C'est aussi un processus par lequel – en ce qui concerne les règnes sub-humains – l'humanité devient elle-même l'Intermédiaire divin, et le transmetteur de l'énergie spirituelle aux vies dont les niveaux de conscience sont inférieurs à la conscience de soi. L'humanité devient pour ces vies – dans leur totalité – ce que la Hiérarchie est à l'humanité.

Le service ne devient possible que lorsqu'un nombre suffisant d'êtres humains se distingue par la connaissance de la dualité supérieure et sont de plus en plus conscients de

l'âme, et non simplement conscients de soi. Ils peuvent alors rendre cette transmission possible ; celle-ci se fait par l'antahkarana.

1. Intention

La conscience du disciple doit parvenir à un état analogue à celui du Logos, lorsque – à son échelle beaucoup plus vaste – Il concentra dans un cercle infranchissable – délimitant la sphère [18@487] d'influence qu'Il désirait – la substance-énergie nécessaire à l'exécution de Son Dessein de manifestation. Le disciple doit aussi le faire, rassemblant ses forces au point le plus élevé de sa conscience mentale et les y maintenant dans un état de tension absolue. Dans "l'intention" du disciple qui s'occupe consciemment du pont arc-en-ciel, les premiers pas nécessaires sont :

- *l'obtention d'une orientation juste* ; ceci doit se faire en deux stades : d'abord envers l'âme en tant que l'un des aspects de l'énergie constructive, et ensuite vers la Triade ;
- *la compréhension mentale de la tâche à accomplir* ; ceci implique l'emploi du mental de deux manières : la réceptivité à l'impression bouddhique ou intuitionnelle, et un acte de l'imagination créatrice ;
- *le processus de rassemblement d'énergie ou d'absorption de force*, afin de circonscrire les énergies nécessaires dans un cercle infranchissable mental, avant de passer au processus plus tardif de visualisation et de projection ; [18@488]
- *la période de pensée claire* concernant le processus et l'intention, afin que le constructeur de pont consacré puisse percevoir clairement ce qu'il fait ;
- *le ferme maintien de la tension* sans effort trop grand des cellules du cerveau.

Quand ceci aura été accompli, on s'apercevra qu'il existe *un point focal d'énergie mentale qui n'existait pas auparavant* ; le mental sera maintenu stable dans la lumière ; de plus, seront alignées une personnalité attentive et réceptive et une âme orientée vers la personnalité et en état constant de perception dirigée. Je voudrais vous rappeler que l'âme – vivant sa propre vie sur son niveau de conscience – n'est pas en permanence consciente de son ombre, la personnalité dans les trois mondes. Lors de la construction de l'antahkarana cette conscience doit exister, parallèlement à l'intention de la personnalité.

2. Visualisation

- *Utilisation de l'imagination créatrice* ou faculté de créer des images.
- *Réaction à l'impression intuitionnelle* ou bouddhique.
- *Attention portée à deux énergies* :
 - l'énergie maintenue à un point de tension, à l'intérieur du cercle infranchissable créé antérieurement ;
 - l'énergie active créatrice d'images mise en action par le mental du constructeur.

Le juste point de tension a été atteint, les énergies nécessaires ont été contenues à l'intérieur du cercle infranchissable soigneusement délimité et le constructeur du pont est prêt au stade suivant.

À ce point, il commence donc à construire le schéma du travail à faire, en puisant dans *l'imagination* et dans ses facultés qui se situent sur le *niveau le plus élevé de son véhicule astral ou sensible*. Ceci n'a aucune relation avec les émotions.

Le disciple a purifié et raffiné ses facultés d'imagination de sorte qu'elles sont maintenant réceptives à l'impression du principe bouddhique ou *perception intuitive*, perception séparée de la vue ou de toute possibilité de vision enregistrée. La réceptivité du véhicule astral à l'impression bouddhique déterminera [18@489] l'exactitude des "plans" élaborés pour la construction de l'antahkarana et la visualisation du pont de lumière dans toute sa beauté et sa perfection.

L'imagination créatrice doit être accélérée dans sa nature vibratoire afin de pouvoir affecter la "réserve d'énergie" ou de substance-énergie qui a été rassemblée pour la construction du pont. L'activité créatrice de l'imagination est la première influence organisatrice qui agisse sur et dans le cercle infranchissable d'énergies accumulées maintenues en état de tension par "l'intention" du disciple.

La visualisation est la méthode par laquelle l'imagination créatrice est rendue active et devient réceptive au point de tension sur le plan mental ; elle est aussi attirée par ce point.

À ce stade le disciple s'occupe de deux énergies : l'une, en repos maintenue à l'intérieur du cercle infranchissable, mais à un point d'extrême tension ; l'autre active, créatrice d'images, s'extériorisant et étant réceptive au mental du constructeur du pont.

Le disciple passe maintenant au second stade de son travail de construction, et la signification numérique doit vous apparaître. Il lui faut travailler lentement à ce stade, se représentant ce qu'il veut faire, pourquoi il doit le faire, quels sont les stades de son travail, quels seront les résultats de l'activité qu'il a prévue, et quels sont les matériaux avec lesquels il doit travailler.

Il s'efforce de visualiser l'ensemble du processus et, par ce moyen, établit un rapport véritable – s'il réussit – entre l'intuition bouddhique et [18@490] l'imagination créatrice du corps astral. En conséquence, à ce stade vous avez :

- l'activité bouddhique d'impression ;
- la tension du véhicule mental, maintenant la substance-énergie au point de projection ;
- les processus de l'imagination du corps astral.

Entre ces opposés – astral-bouddhique – un courant de force est mis en mouvement qui – passant par le réservoir de force du plan mental – produit une activité intérieure et une organisation de la substance présente. Survient alors une puissance s'accroissant régulièrement jusqu'à ce que le troisième stade soit atteint, et que le travail sorte de la phase subjective pour entrer dans la réalité objective – objective du point de vue de l'homme spirituel.

3. Projection

[18@509]

Lors de l'examen de ces sept Rayons, je cherche dans chaque cas à faire trois choses.

- *Donner la technique de projection.* Celle-ci se divise en quatre phases :
 - Le stade préparatoire où la conscience se focalise dans le Rayon de l'âme.
 - Un intermède où l'agent de projection réalise avec intensité l'existence du "point de tension" et du produit fini du processus de visualisation.
 - Une activité focalisée de la Volonté selon le Rayon, dans laquelle une ligne de lumière ou de substance vivante est projetée, de manière imaginative et créatrice, à partir de l'unité mentale – projetée aussi loin que possible en direction de la Triade spirituelle, en utilisant constamment l'imagination créatrice.
 - Cette ligne de lumière – ce fil ou pont – est vue comme colorée par les qualités des deux Rayons et alignée de façon stable dans la lumière de la Triade spirituelle, non dans la lumière de l'âme. Ceci correspond au stade très antérieur de développement où le mental était maintenu stable dans la lumière. Le mental est encore maintenu de cette manière, mais le mental – en tant qu'agent de [18@510] l'âme et de la personnalité – n'est plus en repos, mais il devient lui-même un agent actif de maintien.
- *Indiquer brièvement l'effet du Mot de pouvoir.* Lorsqu'il a atteint une stabilité adéquate, le disciple énonce un Mot de pouvoir qui sert à porter la lumière encore

plus haut et plus loin. Lorsqu'il est correctement énoncé, ce Mot de pouvoir produit trois effets :

- il maintient libre de toute entrave le canal que doit suivre la lumière descendant de la Triade spirituelle ;
- il atteint – par son activité vibratoire – le centre de pouvoir, que nous appelons la Triade spirituelle, focalisé temporairement dans l'atome permanent manasique, et évoque une réponse sous forme de fil descendant de lumière de la Triade ;
- il provoque une vibration dans tout l'antahkarana qui, à son tour, suscite une réponse du pont arc-en-ciel construit par tous les autres disciples, ce qui aide au travail de construction de l'antahkarana de l'humanité.
- Ceci nous amène au troisième point, la nature de l'initiation. L'initiation comporte, en vérité, *trois expansions majeures de conscience*.
 - L'expansion de conscience de la personnalité consacrée rejoignant la conscience de l'âme, ce qui est totalement consommé à la *troisième initiation*.
 - L'expansion de cette conscience fusionnée et unifiée jusqu'à [18@511] celle de la Triade spirituelle, ce qui est totalement consommé à la *cinquième initiation*.
 - L'expansion de conscience à laquelle les Maîtres travaillent, qui est consommée à la *septième initiation*.
- [18@490] *L'appel fait à la volonté* par la méthode appropriée au Rayon du disciple, le Rayon de l'âme.
- *Le maintien simultané de trois lignes de pensée* :
 - conscience de la personnalité et de l'âme fusionnées ;
 - conscience du point de tension focalisée ;
 - conscience de l'énergie de Rayon sous son aspect Volonté.
- *Utilisation de l'une ou l'autre des sept méthodes de projection de Rayon*, selon le Rayon du disciple.
- *Utilisation d'un Mot de pouvoir*.

Ce processus réunit l'utilisation de la volonté, la continuation d'une visualisation plus poussée et l'emploi du Mot de pouvoir correspondant au Rayon. Jusqu'au stade présent du processus, la méthode est identique pour les sept Rayons ; mais à ce point un changement intervient.

Chaque disciple ayant réussi à organiser la substance du pont, ayant mis en route l'activité de l'aspect Volonté, ayant conscience du processus et de ce qu'il accomplit, commence maintenant à déplacer la substance organisée vers l'avant, de sorte qu'à partir du centre des forces qu'il a réussi à accumuler, apparaît une ligne de substance-lumière ou projection. [18@491] Celle-ci est lancée vers l'avant par un Mot de Pouvoir, comme dans le processus logoïque de création. C'est en vérité l'inverse du processus de la monade lorsqu'elle projeta le fil de vie qui s'ancra finalement dans l'âme.

Le disciple est focalisé dans le centre qu'il a construit sur le plan mental, et met en activité toutes ses ressources – celles de la personnalité triple unies à celles de l'âme – ; *il projette maintenant une ligne vers la monade*.

C'est le long de cette ligne que les forces se retirent finalement, forces qui – sur la voie descendante ou sentier involutif – se focalisèrent dans la personnalité et dans l'âme.

Afin donc d'obtenir la nécessaire projection d'énergies accumulées organisées par l'imagination créatrice et portées à un point extrême de tension par la focalisation de l'impulsion mentale – aspect de la Volonté – le disciple fait alors appel aux *ressources de son âme*, emmagasinées dans ce que techniquement on appelle "le joyau dans le lotus".

C'est l'ancrage de la monade, point qu'il ne faut pas oublier. Les aspects de l'âme que nous appelons connaissance, amour et sacrifice, et qui sont des expressions du corps causal, ne sont que des effets de ce rayonnement monadique.

L'âme, en réalité, naquit par le moyen de cet ancrage ; puis vint le processus suivant où l'âme, à son tour, projeta un fil double qui finalement s'ancra dans la tête et dans le coeur de l'homme inférieur triple, la personnalité.

L'antahkarana lui-même, complété par le pont qu'a construit le disciple, est le moyen final de l'Abstraction ou du grand Retrait. L'antahkarana concerne l'initié à la *quatrième initiation*, appelée quelquefois la Grande Renonciation – renonciation à la vie dans la forme ou abstraction, à la fois personnelle et égoïque. Après cette initiation, aucun de ces aspects ne peut plus retenir la monade. Le "voile du Temple" est déchiré en deux de haut en bas – ce voile qui séparait la "cour extérieure" – la vie de la personnalité – du Lieu Saint – l'âme – et du Saint des Saints – la monade – dans le Temple de Jérusalem.

[18@492]

Donc, avant que le pont ne soit vraiment construit et "projeté sur la voie montante assurant la sécurité de parcours aux pieds las du pèlerin" – selon les termes de l'Ancien Commentaire –, le disciple doit commencer à *réagir en réponse au bouton du lotus fermé, au centre du lotus épanoui. Il le fait quand les pétales de sacrifice du lotus égoïque dominant sa vie*, quand sa connaissance se transmue en sagesse et que son amour pour le tout grandit ; à ces facteurs s'ajoute le "pouvoir de renoncement". Ces trois qualités égoïques – quand elles agissent avec une certaine puissance – engendrent une activité accrue au centre même de la vie de l'âme, le cœur du lotus.

Dans le lotus égoïque, les correspondances des trois centres planétaires sont les suivantes.

Shamballa	Le joyau dans le lotus.
La Hiérarchie	Les trois groupes de pétales.
L'humanité	Les trois atomes permanents dans l'aura du lotus.

[18@493]

L'amour commence à dominer ; la signification du "divin sacrifice" est alors de mieux en mieux comprise et devient une expression naturelle, spontanée, de l'intention de l'individu. Il devient alors possible de projeter le pont. La vibration est établie sur les niveaux inférieurs de la manifestation divine et devient assez forte pour susciter une réponse des niveaux supérieurs.

Dès lors, quand le *Mot de Pouvoir* est connu et employé correctement, le pont est rapidement construit.

[18@508]

L'homme répond à l'intérieur du cercle de l'humanité englobé dans le cercle plus grand de la Hiérarchie, et il devient conscient de cette fusion ; il utilise la puissance des deux groupes de vies, par le moyen de l'antahkarana. Dès que le disciple approche le point de conscience et que l'antahkarana est fermement ancré – même s'il n'est encore qu'une structure ténue –, il prend conscience du facteur du plus grand cercle qui englobe les deux autres : Shamballa, le Lieu Secret, où la volonté de Dieu est formulée pour le présent immédiat et pour l'avenir lointain.

4. Invocation et Évocation [18@512]

- *L'âme et la personnalité fusionnées sont maintenant invocatrices, et leur intention unifiée est exprimée dans les trois stades précédents. [18@513]*
- *Une réponse vient alors de la Triade spirituelle, évoquée par cette intention, propulsée par un acte de la volonté venant d'un point de tension.*

[18@494]

Cette tension, réservoir d'énergie vivante qu'est le disciple lui-même, est mise en mouvement par la pensée projetée, l'utilisation de la volonté et l'énonciation d'un Mot ou expression de pouvoir.

Il en résulte que la puissance qu'il a acquise et son Rayon d'influence sont maintenant assez forts pour provoquer une réponse de la Triade spirituelle. Il se produit alors un mouvement en avant vers l'aspect de l'antahkarana construit par le disciple, le long duquel la vie de l'âme et du corps peut passer. Le Père – Monade –, agissant par le fil va maintenant à la rencontre du Fils – l'âme, enrichie de l'expérience de la vie de la personnalité dans les trois mondes –, et les niveaux supérieurs répondent en envoyant une ligne de projection d'énergie qui entrera finalement en contact avec la projection inférieure. C'est ainsi que le pont est construit. La tension de l'inférieur évoque l'attention du supérieur.

Vient ensuite un moment où le contact entre les deux projections se fait pendant la méditation. Il ne s'agit pas de contact entre l'âme et la personnalité – but de l'aspirant moyen – mais de *contact entre l'énergie de l'âme et celle de la personnalité fusionnées, et l'énergie de la Monade, agissant par la Triade spirituelle*. Ceci ne constitue pas un moment de crise, mais une sorte de Flamme de lumière, une réalisation de libération, et une reconnaissance du fait ésotérique que l'homme est, lui-même, la Voie. Il n'y a plus de sens de la personnalité et de l'âme ou de l'Ego et de la forme, mais *simplement l'Un*, fonctionnant sur tous les plans en tant que point d'énergie spirituelle, et parvenant à la sphère unique d'activité prévue, par le moyen du sentier de Lumière.

Il ne reste que la grande attirance de la conscience de l'humanité, dans son ensemble et, à cela, la réponse peut se faire via l'antahkarana parachevé. C'est en [18@495] descendant par ce pont ou plutôt en le traversant, qu'il est possible de descendre à volonté, afin de servir l'humanité et d'exécuter la volonté de Shamballa.

[18@506]

L'aspect Volonté nécessite un processus d'alignement plus élevé et l'évocation d'un aspect divin resté jusque là relativement en repos sauf dans la mesure où la volonté trouve son reflet dans l'activité des pétales de sacrifice du lotus égoïque, auquel s'ajoute son ombre déformée dans le mental. Ceci, en conséquence, suppose un stade assez élevé de développement spirituel de la part du constructeur de l'antahkarana et signifie qu'il y a – au minimum – des indications de cet alignement entre le mental, les pétales de sacrifice et le principe atmique. Il peut s'agir seulement du fil le plus ténu que l'on puisse imaginer, mille fois plus fin qu'un fil d'araignée, mais il doit inévitablement être présent. Quand, du point de vue de l'ésotériste, ce fait est tangible, vous aurez le contact direct suivant :

- la monade et ses trois aspects ;
- le principe atmique ;
- l'atome permanent manasique ;
- les pétales de sacrifice ;
- l'antahkarana ;
- l'unité centrale ;
- le centre de la tête ;
- le centre au bas de l'épine dorsale.

Lorsque ce contact est parachevé, il marque une unité entière de travail spirituel, si je puis m'exprimer ainsi, amenant l'homme sur le plan physique dans un alignement complet. Cette unité est consommée lors de la *quatrième initiation*, la Grande Renonciation, moment où le premier aspect commence à dominer les deux autres. La vie de l'âme [18@507] – telle qu'elle est comprise jusque là – se dissipe et *le corps causal disparaît*. La

totalité de la mémoire, caractéristiques et acquisitions, est alors absorbée dans la monade. Les mots "Mon Père et moi sommes un" deviennent vrais.

Le corps astral disparaît aussi dans le même grand processus de renonciation, et le corps physique – en tant qu'agent automatique du corps vital – n'est plus nécessaire, bien qu'il persiste et ait son utilité lorsque la monade l'exige. À partir de l'aspect forme, vous avez alors la monade, la zone de la Triade spirituelle et le corps éthérique sur le plan physique.

Lorsque ce point de réalisation est atteint, le centre de conscience est dans la partie Volonté de notre nature et non plus dans la partie Amour. L'activité et l'amour sont toujours présents dans toute leur mesure, mais la focalisation de l'attention de l'initié est dans l'aspect Volonté de la Divinité.

5. Stabilisation

Ceci est obtenu par une utilisation longue et patiente des quatre processus précédents, suivie d'une utilisation consciente de l'*antahkarana*.

6. Résurrection et Ascension.

C'est la conscience qui échappe aux limitations de l'âme et de la personnalité – du point de vue de la monade – et passe dans la conscience de la Triade spirituelle.

Le pont est maintenant construit. Peut-être les fils en sont-ils minces et ténus au début, mais le temps et la compréhension active tisseront lentement un fil après l'autre, jusqu'à ce que le pont soit terminé.

L'initié monte en pleine conscience dans la *sphère de vie monadique* ; il est ressuscité, il sort de l'obscur caverne de la vie personnelle pour entrer dans la lumière éclatante de la Divinité. Il n'est plus seulement une partie de l'humanité et un membre de la Hiérarchie, mais il appartient à la grande compagnie de Ceux dont la volonté est consciemment divine et qui sont les Gardiens du Plan. Ils sont *réceptifs à l'impression de Shamballa* et dirigés par les Chefs de la Hiérarchie.

Le "droit de cité" des trois Centres leur appartient. Ils peuvent exprimer à volonté l'énergie triple de l'humanité, l'énergie double de la Hiérarchie et l'énergie une de Shamballa.

[11@130]

Jusqu'à ce que le Dessein divin soit achevé, le Logos planétaire maintient tout en manifestation par la puissance de Sa Volonté, et anime toutes les formes par le feu électrique.

La connaissance de cette Volonté et de ce Dessein vient à l'étudiant qui construit l'antahkarana et qui, par conséquent, arrive sous le contrôle de la Triade spirituelle, l'expression triple de la monade.

Les Rayons utilisés dans le processus de construction

[18@501]

Jusqu'au stade de projection, les méthodes employées sont identiques pour tous les disciples de tous les Rayons.

Par cette focalisation et par la tension qui en résulte, évoquant ainsi la Triade spirituelle et instaurant le double processus de construction du pont par les deux bouts – s'il est possible et permis d'employer une telle expression –, le travail progresse uniformément. Il est alors fait appel à l'utilisation de l'imagination créatrice et cela constitue le deuxième stade.

Celle-ci [18@502] présente une réelle difficulté pour les aspirants des premier et septième Rayons. Aucun de ces deux types ne peut, avec facilité, organiser l'énergie matérielle, orienter les courants d'énergie et voir clairement, par l'imagination, son objectif

dans l'œil du mental. C'est un processus qui est profondément difficile pour eux. Néanmoins, d'une façon ou d'une autre, il faut que ce soit fait, car l'utilisation de l'imagination visuelle est un fait essentiel de la méthode de construction et l'un des moyens majeurs de se focaliser avant la projection.

Ce processus de projection comporte trois activités principales.

- Après s'être dûment focalisé et après s'être représenté le "pont arc-en-ciel" avec soin, successivement et systématiquement, le disciple, par un effort distinct et séparé, fait appel à l'aspect Volonté de sa nature autant qu'il le peut dans cette incarnation. C'est à ce stade que les différentes méthodes de Rayon font leur apparition, la différence étant déterminée par la caractéristique de la vie de Rayon.
- Le disciple doit maintenir fermement la triple conscience de lui-même, non seulement théoriquement mais aussi en fait, de sorte que trois lignes parallèles de pensée, ou trois courants d'énergie active, sont utilisés par lui simultanément.
 - Il a conscience de lui-même, personnalité et âme, occupé au processus de construction du pont. Il ne perd jamais, même une seconde, le sens de son identité consciente.
 - Il est conscient du point de tension focalisée qu'il a réussi à atteindre et de ce que trois courants d'énergie y ont contribué : l'énergie focalisée de la personnalité, située dans le mental inférieur concret, l'énergie magnétique affluente de l'âme, jaillissant des douze pétales en trois rangées, auxquelles s'ajoute la rangée la plus centrale du lotus égoïque, et l'énergie du "joyau dans le lotus". Ces énergies pénètrent toutes à flots dans le centre de tension situé sur les niveaux mentaux du mental inférieur.
 - Il perçoit autant de la conscience de son énergie de Rayon, qu'il peut en pénétrer dans sa perception ; il s'agit de l'énergie de son Rayon égoïque et non de la force de sa personnalité. Il s'efforce de s'imaginer tel un point d'énergie particulière colorée par sa vie de [18@503] Rayon, et il garde soigneusement à l'esprit le fait que l'énergie de son *Rayon égoïque* est l'énergie majeure par laquelle la monade s'efforce de s'exprimer, et aussi que son véhicule égoïque triple est un reflet des trois aspects de la Triade spirituelle et lui est étroitement rattachée. C'est cette relation – son action réciproque et son effet conscients – qui est évoquée par la construction du pont, et qui finalement – lorsqu'elle est assez forte – suscite la radieuse activité du "joyau dans le lotus".
- Quand ces trois stades de réalisation ont été accomplis – dans toute la mesure où le disciple sent qu'il en est capable – alors, et seulement alors, il se prépare à l'utilisation particulière de sa méthode de Rayon en vue de la projection du Son ou Mot de pouvoir.

Le Mot de pouvoir attribué à chaque Rayon

[18@513]

Ce qui importe c'est l'aptitude du disciple à sentir la signification du Mot de Pouvoir lorsqu'il le prononce silencieusement.

C'est la qualité de son idée qui amènera l'effet juste, et non la manière dont il produit un son à l'aide de ses cordes vocales et de sa bouche.

C'est la pensée derrière la forme, la sensibilité enregistrée concernant ces mots, et la compréhension de leur signification qui sont importantes. C'est l'aptitude à penser, à sentir et à lancer silencieusement l'appel de qualité à qualité, de signification à signification, de nature à nature, de forme à esprit qui importe.

- *Le Mot du premier Rayon de Volonté-Pouvoir*

Il se présente à peu près ainsi : UKRTAPKLSTI...

La signification du Mot de pouvoir, devant être utilisé à ce point de l'accomplissement de la projection, pourrait se résumer par les mots : "J'AFFIRME LE FAIT."

[18@515]

Le disciple qui les énonce admet, puis affirme que :

1. la Triade spirituelle est un fait ;
2. la relation entre la personnalité fusionnée et unifiée, et l'âme, est un fait ;
3. l'antahkarana est aussi un fait ;
4. les deux expressions de la dualité fondamentale de la manifestation – personnalité ou forme, et Monade ou Esprit – est un fait ;
5. la volonté de la Monade est le facteur à évoquer ;
6. on peut s'en remettre à Celui qui sait, et dont le dessein est ferme, pour prendre contact avec l'instrument de sa volonté sur le plan physique ;
7. le travail est fait.

Cette attitude d'admettre comme un fait n'est pas la foi, mais la connaissance et la conviction ; c'est à cette conviction, obtenue par lui, que le disciple s'en remet ; c'est sur elle qu'il s'appuie, selon elle qu'il agit. Cela devient une attitude inaltérable et interchangeable.

- *Le Mot du deuxième Rayon d'Amour-Sagesse*

Le double symbole de ce mot, SXPRLXS, prend forme dans le mental du disciple et signifie l'assertion : "JE VOIS LA PLUS GRANDE LUMIÈRE."

Cette affirmation a une relation avec le Soleil spirituel central, et non avec le Cœur du Soleil ; elle implique, si je puis m'exprimer ainsi, l'effort le plus intense pour voir, dans la lumière, la relation du tout, et c'est l'une des expériences les plus puissantes auxquelles le disciple puisse être soumis.

Ce n'est pas la vision, ni même l'aspiration à la vision. C'est la vue totale, et le symbole maçonnique exprimant ceci est "l'Œil de Dieu", "l'Œil qui voit tout". Cela implique une réalisation de la lumière de l'expression divine ; la lumière de l'âme en est le pâle reflet.

- *Le Mot du troisième Rayon d'Intelligence active*

Ce mot est "JE SUIS LE DESSEIN MÊME." [18@518]

Quant aux autres Mots de Pouvoir liés aux quatre rayons d'Attribut, je vais simplement les énumérer, car je peux en dire peu de chose. Ils peuvent être compris à la lumière de ce que j'ai dit au sujet des trois Mots de Pouvoir utilisés sur les rayons d'Aspect.

- *Le Mot du quatrième Rayon d'Harmonie par le conflit*

"DEUX SE FONDENT EN UN."

- *Le Mot du cinquième Rayon de Connaissance concrète ou Science*

"TROIS MENTAUX S'UNISSENT."

Ceci affirme le fait que le Mental universel, le mental supérieur et le mental inférieur concret fusionnent dans la projection de l'antahkarana.

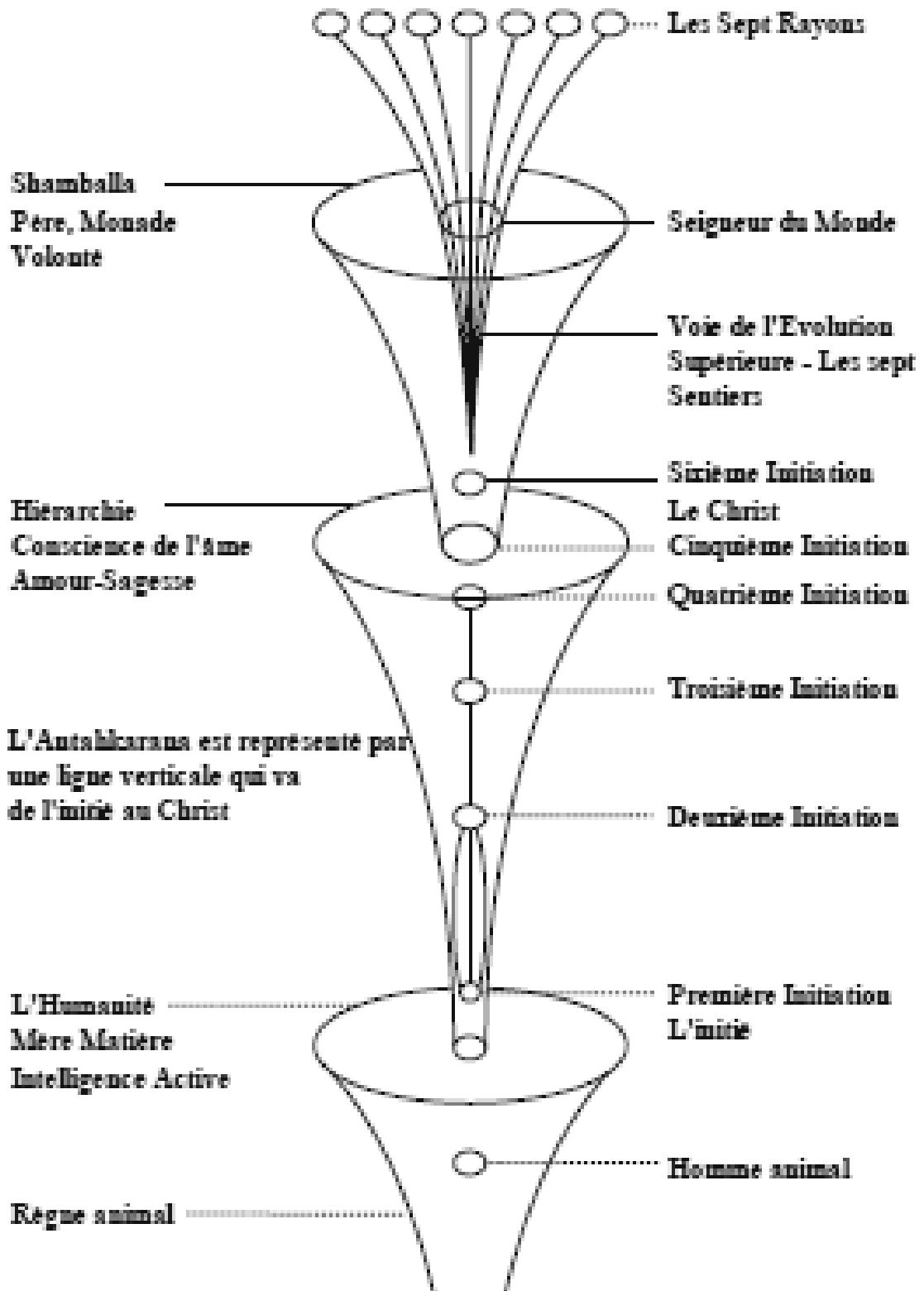
- *Le Mot du sixième Rayon de Dévotion et Idéalisme*

"LA LUMIÈRE SUPÉRIEURE DOMINE."

- *Le Mot du septième Rayon de Loi ou Ordre cérémoniel*

"LE SUPÉRIEUR ET L'INFÉRIEUR SE RENCONTRENT."

Le symbole de l'ascension



LE RÉSULTAT DE LA CONSTRUCTION DE L'ANTAHKARANA

[11@157]

Lorsque l'antahkarana est construit et que "les trois supérieurs" sont reliés directement avec "les trois inférieurs", alors l'âme n'est plus nécessaire.

Reflétant cet événement, les quatre niveaux éthériques deviennent ainsi simplement les transmetteurs d'énergie émanant des niveaux éthériques cosmiques. Le canal est maintenant direct, terminé et ininterrompu ; le réseau éthérique de lumière brille avec éclat, et tous les centres dans le corps sont éveillés et fonctionnent à l'unisson et en rythme. Correspondant alors à la relation directe de la monade et de la personnalité, le centre de la tête, le lotus aux mille pétales, le brahmarandra, est aussi directement relié au centre situé à la base de l'épine dorsale.

Un dualisme complet est ainsi établi et remplace la précédente triple nature de la manifestation divine :

1. Monade

Personnalité.

L'âme triple devenue inutile.

2. Centre de la tête

Centre à la base de l'épine dorsale.

Les cinq centres intermédiaires ne sont plus requis.

[18@483]

Le royaume des âmes doit finalement céder la place au règne de l'Esprit ; l'énergie de la Hiérarchie doit devenir une force réceptive à l'énergie de Shamballa, de même que la force de l'humanité doit devenir réceptive à l'énergie du royaume des âmes. Aujourd'hui, les trois processus se poursuivent simultanément bien que la réceptivité de la Hiérarchie au second aspect de *l'énergie de Shamballa* ne fait que commencer à être perceptible. La Hiérarchie a été depuis longtemps réceptive au troisième aspect ou aspect créateur de l'énergie de Shamballa et – à une époque très lointaine – elle répondra au premier aspect de cette même énergie. La nature triple de la manifestation divine doit aussi s'exprimer en dualité.

Ceci peut être faiblement compris quand le disciple s'aperçoit – après la troisième initiation – que lui aussi doit apprendre à fonctionner en tant que dualité – monade-esprit et forme-matière – en rapport direct avec l'aspect conscience, l'âme médiatrice étant absorbée dans ces deux aspects de l'expression divine, mais ne fonctionnant pas elle-même en tant que facteur médian.

Lorsqu'on en arrivera là, on comprendra la *vraie nature du nirvana*, commencement de cette Voie sans fin qui conduit à l'Un. C'est la Voie où *la dualité est résolue en unité*, la Voie que les membres de la Hiérarchie s'efforcent d'emprunter et à laquelle ils se préparent. La première chose à faire en vue de parvenir à ce dualisme est la construction de l'antahkarana, et ceci n'est entrepris consciemment que lorsque le disciple prépare la *deuxième initiation*.

[11@160]

Lorsque l'antahkarana a été édifié, la substance éthérique cosmique peut être lentement remplacée par la substance éthérique ordinaire et familière qui "supporte" le corps physique dense de l'homme.

[18@520]

Lorsque l'antahkarana est construit et que sont prises les initiations supérieures, l'initié coopère à ce dessein en une intention et une compréhension totales. Il ne réagit plus simplement à ses propres désirs intérieurs, qui l'obligent à invoquer l'aspect supérieur de la vie et de la conscience qu'il pressent devant lui.

Maintenant, il sait. Il voit ; il participe au Plan ; il se met en relation avec l'Intention divine par la compréhension de la doctrine ou science de la Tension ; il fait sienne l'intention divine, dans la mesure où il peut la saisir.

L'échange réciproque produit la mutabilité de la forme et l'immutabilité de la nature divine qui caractérise ces Consciences libérées, qui se sont échappées de la prison de la forme.

[18@528]

C'est là que résonne la note culminante. **Tout le schéma de l'évolution est basé sur une série d'ascensions.** Ces ascensions sont le résultat d'un processus, d'une technique, d'une méthode d'invocation, par l'individu, le groupe ou règne inférieur, et l'évocation de ce qui est plus grand, plus inclusif et plus illuminé.

[18@471]

Les étudiants feraient bien de considérer la construction de l'antahkarana comme une extension de la conscience. Cette extension est le premier effort précis fait sur le Sentier pour amener l'influence monadique à la pleine perception et, en fin de compte, directement. Ce processus constitue le parallèle individuel à l'afflux actuel de force venant de Shamballa dont j'ai parlé ailleurs. Ce Centre supérieur d'énergie de la planète a maintenant un effet très net sur le centre que nous appelons l'humanité. Ceci est engendré par l'alignement direct, et non via la Hiérarchie comme auparavant.

Quand la construction de l'antahkarana individuel a été commencée avec succès, et qu'il existe ne serait-ce qu'un fil ténu d'énergie vivante reliant la personnalité triple et la Triade spirituelle, l'afflux de l'énergie de la Volonté devient possible. Celle-ci au début peut être très dangereuse quand elle n'est pas compensée par l'énergie d'Amour de l'âme.

Un seul des fils de l'antahkarana [18@472] passe par le lotus égoïque. Les deux autres fils se relient directement à la Triade et, de là, finalement à la monade, source de la vie de la Triade.

L'initié se "tient alors dans un océan d'amour, et cet amour se déverse à travers lui ; sa volonté est amour et il peut agir en toute sécurité, car l'amour divin colorera toute sa volonté et lui permettra de servir avec sagesse."

Il est prêt pour le nirvana qui n'est autre que la Voie conduisant à de nouveaux champs d'expérience spirituelle et de développement divin, encore incompréhensibles même pour l'initié du troisième degré. Cette Voie n'est révélée que lorsque l'antahkarana est construit et terminé, et que l'homme se focalise dans la Triade aussi consciemment qu'il est actuellement focalisé dans la nature inférieure triple.

C'est alors et seulement alors que le vrai dualisme de la nature divine apparaît et que la dualité illusoire disparaît. Vous avez alors l'Esprit-Matière, la Vie-Forme.

Par la conscience qui se développe l'initié connaît la signification de la vie et l'utilisation de la forme, mais il demeure absolument non identifié avec l'une ou l'autre, bien qu'il fonde ces dualités en lui-même, en une synthèse consciente.

L'énergie de l'âme et la force de la volonté coopèrent à l'expérience de la monade dans les trois mondes de la vie de service et la tâche multimillénaire de l'homme spirituel s'incarnant est finalement accomplie.

L'antahkarana de groupe

[18@497]

Les nombreux fils de lumière, tissés par les aspirants, les disciples et les initiés font apparaître progressivement l'antahkarana de groupe, ce pont grâce auquel l'humanité tout entière pourra se retirer de la Matière et de la Forme. Cette construction de l'antahkarana est le grand et ultime service que tous les vrais aspirants peuvent rendre.

Le but de l'évolution normale est d'amener l'humanité au point où une ligne de contact directe sera établie entre la personnalité et la Triade spirituelle, via l'âme ou plutôt, en utilisant le moyen de la conscience de l'âme pour parvenir à cet état de perception. Cela est consommé à la troisième initiation.

[18@131]

L'antahkarana est construit par des aspirants, des disciples et des initiés des sept types de Rayons. C'est donc un fil tressé de sept brins ; il constitue le premier stade du Sentier de l'Évolution Supérieure.

[18@257]

Ce grand antahkarana n'est construit correctement que par ceux dont l'antahkarana individuel est de même en cours de construction.

Vous voyez donc la nécessité d'organiser dans le monde un groupe si soigneusement choisi et relié intérieurement, et constitué de telle manière que tous ses membres seront des initiés, que tous auront créé leur propre "pont arc-en-ciel" avec compréhension et exactitude, et que tous pourront alors travailler dans une unité si complète que l'antahkarana de groupe deviendra un canal sans obstacles à la communication entre Shamballa et le groupe, car chaque membre du groupe sera membre de la Hiérarchie. De cette manière, les trois centres planétaires parviendront à la nécessaire relation, et un autre grand triangle fonctionnera vraiment.

Une Révélation dépassant l'imagination se manifesterà alors sur Terre ; une nouvelle qualité divine dont on n'a aucune connaissance à l'heure actuelle se fera sentir.

[15@74]

Plus nombreuses sont les personnes qui peuvent accomplir cette liaison entre les aspects supérieurs et inférieurs de la nature humaine, plus rapidement la tâche de sauvetage du monde sera poursuivie. Plus ce travail est exécuté avec soin et persévérance, plus rapidement la Hiérarchie de la planète reprendra Son ancienne tâche et Son ancienne position dans [15@75] le monde.

[15@139]

Il existe aujourd'hui suffisamment de disciples et d'aspirants pour que les petits faisceaux ou fils de lumière – pour parler symboliquement – qui rayonnent de chacun d'eux puissent se rencontrer, s'entrecroiser et former un réseau de lumière dans le monde.

Ceci constitue l'aura magnétique du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

[18@256]

L'antahkarana de groupe est construit et utilisé consciemment, et donc le Dessein divin est ressenti – même si ce n'est que faiblement –, que le Plan est exécuté. Cela signifie aussi que les trois cordons du "pont arc-en-ciel" sont maintenant si forts et si fermement ancrés, qu'ils ne relient pas seulement les deux aspects des facultés mentales – mental supérieur et inférieur –, mais qu'ils ont traversé les trois niveaux de la conscience de la Triade ; cela signifie aussi que ces trois cordons sont fermement ancrés dans ce que j'ai appelé symboliquement la Chambre du Conseil de Shamballa.

[18@136]

La chaîne de la Hiérarchie n'est donc qu'une ligne de vie, le long de laquelle se propagent l'amour et la vie de Dieu, de Lui à nous et de nous à Lui.

La fusion de la conscience du Maître et du disciple, la liaison télépathique

[18@548]

Toute la question de l'échange télépathique entre le disciple et l'ashram, et entre le Maître et le disciple présente un intérêt unique. Cela fait partie de la vie de dualité que doivent avoir tous les disciples.

[18@547]

Le thème de toutes les impressions partant du Maître vers le disciple, ou du disciple vers le Maître, est le service du Plan, et les problèmes liés au travail de groupe dans l'ère du Verseau ou à la vie et aux relations au sein de l'Ashram.

Dans les premiers stades de sa construction créatrice, l'antahkarana peut permettre un certain contact avec l'Ashram et avec certains disciples, mais pas avec ceux de très haut degré. Plus tard, à mesure que l'antahkarana se perfectionne, des contacts plus élevés et plus durables deviennent possibles.

Les résultats de ces contacts, développés et enregistrés, apparaissent finalement sous forme d'une impressionnabilité complète du mental du disciple – à n'importe quel moment et sans aucun effort de part ni d'autre. Ce mental est maintenant tellement harmonisé avec l'Ashram et avec la qualité du Rayon du Maître, qu'il ne fait qu'un avec celui du Maître qui est au centre. L'activité réciproque devient possible.

[18@546]

Les Maîtres [18@547] dépendent donc de l'antahkarana que le disciple est en train de construire. Cet antahkarana fait rapidement partie de l'antahkarana de groupe construit par les disciples – travaillant dans les trois mondes, mais sur les niveaux du mental – qui ont été admis dans l'Ashram.

La relation avec l'Ashram et le contact avec le Maître dépendent de l'existence de l'antahkarana.

[18@545]

La présence d'un Maître aura un effet puissant quand il s'agit d'un disciple en tant qu'individu. J'emploie ce terme séparatif car il indique la cause de la difficulté ou même du danger possible. Une difficulté de ce genre est toujours possible tant qu'il existe chez le disciple le moindre instinct séparatif ou égocentrique ; il lui faut longtemps pour atteindre à ce désintéressement et à cet esprit inclusif qui lui permettront de se tenir en présence du Maître et de n'offrir aucune barrière au contact direct avec le mental du Maître.

Ce contact, conduisant à la fusion désirée, comporte certains stades clairement précisés.

- Parfois, pendant les heures de méditation du disciple, à un moment de grande tension ou lors d'une crise – reliée à ses activités de service –, il peut se produire une fusion momentanée de son mental avec celui du Maître. Ceci ne peut se produire que lorsque la focalisation [18@546] mentale est si stable et d'intention si fermement dirigée que les réactions émotionnelles ou intrusion dans les affaires de la personnalité, sont éliminées.
- Plus tard, dans son enseignement, il se peut que le Maître s'efforce de faire impression sur le mental du disciple et l'entraîne ainsi à reconnaître ce que nous pourrions considérer comme un appel direct du centre de l'Ashram.

- À mesure que le disciple prouve sa valeur et son absence de désir pour le soi séparé, l'interrelation entre le mental du Maître de l'Ashram et celui du disciple ne rencontre plus d'entraves ; en conséquence, il n'y a pas de risque de stimulation excessive, de satisfaction de soi, ou d'apparition de caractéristiques qui troubleraient le rythme de l'Ashram. Il peut y avoir – lorsque le Maître le veut – un flux de pensée entre les deux. Tout d'abord l'impression est portée entièrement par le Maître, et le disciple est simplement un agent qui peut être impressionné par des idées et instruit selon une ligne particulière qui sert l'humanité, il ne peut, néanmoins, produire aucun courant de pensée retournant vers le Maître. Plus tard, à mesure qu'il progresse dans la lumière, tout en servant, il lui est permis de faire parvenir au Maître sa propre réaction à l'impression.
- Puis vient le stade final où il peut être fait confiance au disciple pour qu'il soit l'agent initiateur de l'impression et de contact, il est autorisé à évoquer l'attention du Maître et à pénétrer dans le centre de l'Ashram.

Ces contacts font évidemment partie du domaine de la télépathie qui est un aspect de la science de l'Impression.

L'antahkarana planétaire

[3@349]

L'antahkarana planétaire existe chez un Logos planétaire, et n'a pas à être construit comme chez l'homme.

[18@406]

Tout leur entraînement – celui des Maîtres – se rapporte à la construction planétaire, systémique et cosmique de l'antahkarana, car c'est par l'antahkarana que l'esprit agit, que les processus vitaux sont gouvernés, et que fonctionnent tous les aspects en cours de développement de la divinité.

Il y a des "ponts arc-en-ciel" portant les énergies septuples des *sept Rayons* de planète en planète, de Système en Système et de plan en plan sur les niveaux cosmiques.

Le travail des Maîtres à l'entraînement – qui sont issus de notre [18@407] planète – consiste, parmi d'autres choses, à développer en eux-mêmes non seulement la sensibilité au Dessein systémique, mais l'aptitude à transmettre ce Dessein à la Chambre du Conseil de *Shamballa*. Ils ont – en un sens extra-planétaire – une correspondance précise et une relation avec le groupe des Nirmanakayas qui – au sein de notre planète – travaillent par l'activité contemplative à l'antahkarana reliant la Hiérarchie à Shamballa, et l'humanité à la Hiérarchie.

[3@298]

La venue des Seigneurs de la Flamme sur Terre était conforme à la Loi, ce n'était pas seulement un événement fortuit et heureux ; c'était une affaire planétaire qui a sa correspondance dans la relation entre l'unité mentale et l'atome manasique permanent. À mesure que l'homme individuel construit l'antahkarana entre ces deux points, de même, au niveau planétaire, la collectivité humaine de notre planète construit un *canal la reliant à Vénus, sa planète primaire*.

* * * * *

TABLE DES MATIÈRES

29. La construction de l'antahkarana ou "pont arc-en-ciel"

<i>Les voies possibles vers Dieu par l'antahkarana</i>	Page 3
<i>Les influences zodiacales</i>	Page 14
<i>Le cerveau et la relation entre l'âme et la personnalité</i>	Page 16
<i>Le travail du Maître, de l'initié et du disciple</i>	Page 18
<i>Le point de tension nécessaire au travail</i>	Page 19
LA CONSTRUCTION DU PONT ARC-EN-CIEL	Page 20
<i>Les trois fils</i>	Page 26
<i>Les six mots gérant la construction de l'antahkarana – Intention, Visualisation, Projection, Invocation et Évocation, Stabilisation, Résurrection et Ascension</i>	Page 28
<i>Les Rayons utilisés dans le processus de construction</i>	Page 34
Le Mot de pouvoir attribué à chaque Rayon	Page 35
Diagramme – Symbole de l'ascension	Page 37
LE RÉSULTAT DE LA CONSTRUCTION DE L'ANTAHKARANA	Page 38
<i>L'antahkarana de groupe</i>	Page 40
<i>La fusion de la conscience du Maître avec celle du disciple et la liaison télépathique</i>	Page 41
<i>L'antahkarana planétaire</i>	Page 42